



**Une longue
histoire du
périple humain
interminable** Page 11

IL Y A SEPT ANS, L'OPEP SE RÉUNISSAIT À ALGER POUR STOPPER LA BAISSSE DES COURS DU PÉTROLE

L'histoire se souviendra longtemps de l'Accord historique d'Alger



© Photo : D.R

Mercredi 28 septembre 2016, Alger accueillait la Conférence « extraordinaire » de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et réussissait à la surprise générale des investisseurs et des acteurs du secteur financiers et de l'énergie, à mettre tout le monde d'accord sur la baisse de la production de l'or noir pour absorber l'offre excédentaire et stabiliser les prix durablement affaiblis. **Lire en page 2**

CENTRES DE RECHERCHE RELEVANT DU MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

**«ORIENTER LA RECHERCHE POUR TROUVER DES SOLUTIONS
AUX PROBLÈMES DE L'ÉCONOMIE NATIONALE»** PAGE 3



**CAN-2025 : RETRAIT
DE LA CANDIDATURE
ALGÉRIENNE**

**A tout
seigneur,
tout honneur...**

Page 16



**22^E ÉDITION DU SITEV,
TOURISME INTÉRIEUR,
AAPI ET AIR ALGÉRIE**

**Les grandes
recommandations
«touristiques» de
Benabdenrahmane** Page 4

DROIT À L'AUTODÉTERMINATION

Le soutien de l'Algérie au peuple sahraoui réaffirmé

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a réaffirmé jeudi à Bechar la position «claire et sans équivoque»de l'Algérie et son soutien indéfectible au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. S'exprimant à l'ouverture d'une session de formation des cadres du secteur des Affaires religieuses de la République arabe démocratique sahraouie (RASD), M. Belmehdi a réitéré «l'attachement de l'Algérie à sa position claire et sans équivoque de soutien à la cause sahraouie et au droit du peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination».

RELATIONS ALGÉRO-FRANÇAISES

Le nouvel ambassadeur de France s'exprime

Le nouvel ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet, a indiqué mercredi à Alger, que les deux pays entretiennent une relation d'une «exceptionnelle densité », plaçant pour un «dialogue confiant »sur tous les grands défis qui affectent l'environnement dans lequel les deux pays évoluent. «I'ai fait part au Président Tebboune de l'état d'esprit qui anime la France dans sa relation avec l'Algérie », a déclaré M. Romatet, après avoir remis ses lettres de créances au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune soulignant qu'il s'agit d'«une relation d'une exceptionnelle densité qui fait que la France et l'Algérie sont ensemble et ceci parce que la géographie et l'Histoire le commandent et que l'avenir nous impose aussi de travailler entre Français et Algériens ».

JOURNAL OFFICIEL

Le décret présidentiel portant réorganisation des services de la Présidence de la République publié

Le Décret présidentiel portant réorganisation des services de la Présidence de la République a été publié dans le dernier numéro du Journal officiel (J0 N62). Le Décret présidentiel n° 23-331 du 10 Rabie El Aouel 1445 correspondant au 26 septembre 2023, signé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a pour objet de réorganiser les services de la Présidence de la République et d'en fixer les attributions. Placés sous la haute autorité du président de la République, ces services sont chargés, notamment de suivre et de participer à la mise en œuvre du programme, des orientations et des décisions du président de la République et de lui en faire rapport.

Il y a sept ans, l'Opep se réunissait à Alger pour stopper la baisse des cours du pétrole

L'histoire se souviendra longtemps de l'Accord historique d'Alger

Mercredi 28 septembre 2016, Alger accueillait la Conférence «extraordinaire» de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et réussissait à la surprise générale des investisseurs et des acteurs du secteur financiers et de l'énergie, à mettre tout le monde d'accord sur la baisse de la production de l'or noir pour absorber l'offre excédentaire et stabiliser les prix durablement affaiblis.

Ce jour-là l'Opep signait à Alger un accord inédit et décidait à l'issue de cet accord qualifié d'historique de ramener sa production à un niveau de 32,5 millions de barils par jour pour accélérer la remontée des cours de l'or noir. Il s'agissait, à l'époque, de la plus grosse réduction de production depuis 2008. A l'annonce de l'Accord historique d'Alger, les cours de l'or noir ont augmenté de 6% et poursuivaient leur ascension. Il était, également, favorable pour stabiliser les marchés boursiers, ont reconnu, les analystes financiers et des économistes. Cet Accord inspire aujourd'hui la nouvelle stratégie de production du groupe informel Opep+ pour améliorer les prix ainsi que l'offre dans un contexte de crise énergétique.

L'Accord historique d'Alger a joué un rôle décisif dans la résolution de la crise pétrolière et il est parvenu à renforcer la solidarité et l'unité du groupe Opep et ses alliés non-Opep. A l'occasion du septième anniversaire de cet accord, le secrétaire général du cartel, Haitham El Ghais a rendu hommage aux efforts entrepris par l'Algérie pour résoudre la crise, assurant, dans un communiqué publié, avant-hier, sur le site web de l'Opep que d'Accord historique d'Alger a jeté les bases nécessaires à ces efforts extraordinaires».

Le Comité de Haut niveau mis en place à l'époque après la réunion d'Alger qui a fait un travail intense, a établi des bases techniques permettant d'aplanir les tensions internes au sein du groupe de l'Opep.

Les décisions prises lors de la Conférence de l'Opep à Alger ont finalement conduit, selon M. Al Ghais, «à la signature de l'Accord de Vienne lors de la 171^e réunion de la Conférence de l'Opep le 30 novembre 2016 et à



■ A l'annonce de l'Accord historique d'Alger, les cours de l'or noir ont augmenté de 6% et poursuivaient leur ascension. (Photo: D.R)

la Déclaration de coopération (DoC) historique entre l'Opep et les pays producteurs de pétrole non-membres de l'Opep le 10 dé-

cembre de la même année à Vienne, en Autriche». L'Opep+ (élargi) a vu le jour quelques mois plus tard. «L'Accord historique

L'hiver approche, les Occidentaux pris à leur propre piège

Le pétrole accélère sa montée

✍ **Bientôt un prix du pétrole à 100 dollars.** Les spécialistes du secteur financier revoient leurs prévisions à la hausse. De leur côté, les investisseurs arrêtent de spéculer sur la baisse des cours de l'or dans un marché où l'offre est totalement maîtrisée par l'Organisations des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs alliés non-Opep, conduits respectivement, par l'Arabie saoudite et la Russie. Les prix de l'or noir ont frôlé, hier, la barre des 95 dollars, encouragés par la hausse des taux d'intérêts, en particulier aux États-Unis et la baisse des stocks de pétrole brut américains.

«**De puissants facteurs de hausse des prix restent présents**», a indiqué l'analyste Han Tan, chez Exinity, cité par le site spécialisé leprixdubaril.com, estimant que «le pétrole semble avoir amorcé un repli technique». Ce rebond s'explique par «la baisse la plus importante que prévu des stocks de pétrole brut aux États-Unis la semaine dernière, et surtout par les décisions de la Russie et de l'Arabie saoudite de resserrer le marché en diminuant leur offre», a commenté M. Han Tan.

Les économistes ne cachent plus leurs inquiétudes concernant l'économie mondiale et la hausse des taux d'intérêt et la hausse des prix de l'énergie dans plusieurs pays consommateurs. La crise pourrait s'aggraver à l'approche de l'hiver. La crise de la dette publique aux États-Unis ne semble pas être réellement résolue. Elle a dépassé les 33.000 milliards de dollars. La crise de l'immobilier rattrape d'autres pays que la Chine. L'Allemagne est toujours en récession. L'instabilité économique impacte, inévitablement, la stabilité sociale, de plus en plus fragile.

Pour éviter une récession généralisée, les Gouvernements augmentent les budgets et les dépenses publiques et sociales (lutter contre l'inflation des produits alimentaires, des biens et du carburant). Les Occidentaux accusent l'Opep+ d'être à l'origine de la crise énergétique et économique mondiale et appellent à libérer l'offre de plus en plus faible, ce qui n'est pas dans les objectifs du groupe qui tente de stabiliser les cours de l'or noir. Depuis plusieurs mois, le marché est confronté à un resserrement de l'offre mondiale à l'approche de l'hiver, l'Arabie saoudite et la Russie, deux des principaux membres de l'Opep, décident de prolonger leurs baisses individuelles de production et ce, jusqu'à la fin de l'année 2023. Pour rappel, les membres du JMMC se retrouveront de nouveau le 4 octobre prochain pour évaluer la situation du marché pétrolier avant une réunion des responsables des pays exportateurs de pétrole (Opep) conduits par Ryad, et de leurs dix partenaires emmenés par Moscou, prévu le 26 novembre à Vienne, siège du cartel.

Samira Tk

REPÈRE

Commerce

M. Zitouni a entamé, hier vendredi une visite de travail en Ouganda

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a entamé, hier vendredi, une visite de travail en Ouganda, en compagnie d'une délégation d'hommes d'affaires, dans le cadre du renforcement des relations économiques entre les deux pays, et ce, en application des instructions du président de la République, a indiqué jeudi un communiqué du ministère. «Dans le cadre du renforcement des relations entre l'Algérie et l'Ouganda et en application des instructions du président de la République à l'effet de soutenir l'accès des produits algériens aux différents marchés africains, le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, M. Tayeb Zitouni, a entamé, à partir d'hier vendredi, une visite de travail en République d'Ouganda en compagnie d'une délégation d'hommes d'affaires», lit-on dans le communiqué.

M. Zitouni présidera, à cette occasion, «l'ouverture des travaux du Forum économique algéro-ougandais ainsi que le lancement officiel de la foire des produits algériens, prévue du 29 septembre au 2 octobre 2023 dans la capitale ougandaise Kampala», a précisé la même source.



taurer la stabilité et l'équilibre du marché pétrolier international», a-t-il ajouté. «Les pays membres de l'Opep et les pays producteurs non-membres de l'organisation sont allés au-delà de leurs capacités pour soutenir la stabilité du marché pétrolier mondial pour l'intérêt de l'ensemble des producteurs et des consommateurs», a affirmé, de son côté, le SG de l'Opep. L'Organisation et ses alliés hors-Opep ont fait depuis 2016 preuve de persévérance et de solidarité, malgré les pressions externes pour préserver leurs intérêts communs.

Samira Takharboucht

Voir sur Internet
www.lnr.dz.com

Centres de Recherche relevant du ministère de l’Enseignement supérieur
«Orienter la recherche pour trouver des solutions
aux problèmes de l'économie nationale»

L’investissement à travers l’orientation de la recherche scientifique au niveau des centres de recherche relevant du ministère de l’Enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour trouver des solutions aux problèmes de l'économie nationale est désormais possible. L’annonce a été faite par le ministre de l’Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Kamel Baddari.

Dans un entretien accordé à l'APS, le ministre a rappelé, à ce propos, la réalisation de plusieurs prototypes, en peu de temps, par des chercheurs de ces Centres. Concernant notamment, a-t-il indiqué, des solutions pour divers problèmes dont la contribution à l'opération de dessalement de l'eau de mer, la lutte contre les incendies, les drones, les voitures électriques, les céréales, les médicaments et les plantes médicinales. Evoquant la stratégie du secteur «Diplôme universitaire-Start-up/Diplôme universitaire-Brevet d'invention», Kamel Baddari a assuré que cette démarche vient en application du principe selon lequel l'Université a trois missions. A savoir, a-t-il dit, l'enseignement, la recherche scientifique et la création de richesses qui se traduit par la création de start-up qui génèrent de l'emploi et fait de la recherche scientifique et de l'innovation deux éléments déter-



■ S'agissant du dossier de recrutement, le ministre a fait état du recrutement de près de 8.000 maîtres-assistants dans différentes spécialités. (Photo : D.R)

minants de la croissance économique. Plus de 8.600 projets ont été enregistrés, a-t-il poursuivi, dont 2.800 demandes de projets innovants, déposées auprès du ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises et 295 projets innovants validés à ce jour. «L'opération est en cours jusqu'à la fin de l'année 2023», a encore indiqué Kamel Baddari. Faisant remarquer que 894 demandes de brevet ont été recensées au niveau de l'Institut

national algérien de propriété industrielle (INAPI). Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en collaboration avec le ministère de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprise, a, a rappelé le ministre, institué l'année 2023, «année de l'intelligence artificielle», un défi qui a été relevé avec succès, avec la création du Conseil scientifique de l'intelligence artificielle, composé d'experts et de chercheurs algériens établis à l'intérieur et

à l'extérieur du pays. Soulignant, au passage, les efforts visant à rapprocher les citoyens et la société de l'intelligence artificielle à travers la création de 17 maisons d'intelligence artificielle. «Nous comptons créer une maison d'intelligence artificielle dans chaque établissement universitaire, afin d'organiser des rencontres, des conférences, des séminaires et des travaux pratiques sur l'intelligence artificielle». Enfin, s'agissant du dossier de recrutement, le ministre a fait état du recrutement de près de 8.000 maîtres-assistants (classe B) dans différentes spécialités, à l'exception des sciences médicales pour lesquelles 1.409 maîtres-assistants hospitalo-universitaires (classe B) seront recrutés, avec éventuellement 500 autres postes similaires pour atteindre près de 2000 postes. «Un chiffre jamais atteint depuis l'indépendance», a observé Kamel Baddari. Faisant remarquer que cette opération consacre les efforts consentis par l'Etat dans ce domaine visant à améliorer la qualité de l'enseignement supérieur dans ses différentes branches et spécialités. Pour ce qui est du recrutement des titulaires de Magister et de doctorat, le ministre a fait savoir que ce recrutement constitue une solution exceptionnelle pour une situation exceptionnelle afin d'aider cette catégorie et résorber le chômage au sein des titulaires de ces deux diplômes.

Rabah Mokhtari

Pêcheurs impactés par les intempéries à Tipaza
Le montant de l'indemnisation des dommages
fixé sur la base d'un rapport d'expertise

Un arrêté interministériel signé le 7 du mois en cours par le ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, le ministre des Finances et le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement des territoires, publié au Journal officiel (JO) n° 61, fixe les conditions et les modalités d'indemnisation des pêcheurs dont le matériel et les embarcations ont subi des dégâts suite aux intempéries du 25 mai dernier dans la wilaya de Tipaza. Ce texte de loi concerne l'indemnisation des pêcheurs ayant perdu leurs embarcations et navires de pêche ainsi que les équipements constitués de moteurs, d'engins et d'armements de pêche, ou partiellement endommagés et dont les activités ont été interrompues en raison des intempéries au niveau des ports de pêche de Khemisti, de Bouharoun et le site d'échouage de Fouka Marine, dans la wilaya de Tipaza le 25 mai 2023. La demande d'indemnisation, précise ce texte de loi, doit être déposée au niveau de la direction de la Pêche et de l'aquaculture de la wilaya de Tipaza. «Les dossiers déposés seront examinés par une commission chargée de l'examen des dossiers de demande d'indemnisation, créée au niveau de la wilaya de Tipaza, présidée par le wali», lit-on à travers cet arrêté. Notant que pour les demandes ayant fait l'objet de rejet, le demandeur peut introduire un recours auprès du ministre de la Pêche, dans un délai de 15 jours, à compter de la date de validation de la liste des pêcheurs bénéficiaires. Selon cet arrêté interministériel, le montant de l'indemnisation des dommages est fixé sur la base d'un rapport d'expertise. Il est fixé à un maximum de 500.000 DA pour les équipements de pêche des embarcations ainsi que pour les embarcations de

moins de 7 mètres de longueur, y compris les embarcations annexées aux navires de pêche et navires de pêche perdus ou endommagés. «L'indemnisation est fixée à un million de dinars maximum pour les équipements de pêche des navires de pêche», ajoute le texte de loi, rappelant que la demande d'indemnisation doit être déposée au niveau de la direction de la Pêche et de l'aquaculture de la wilaya de Tipaza. Les pêcheurs bénéficiaires de l'indemnisation, note encore ce texte de loi, doivent être propriétaires de l'embarcation ou du navire de pêche et justifier la présence de leurs embarcations au jour des intempéries survenues dans la wilaya de Tipaza le 25 mai dernier, dans les ports de pêche de Khemisti, de Bouharoun et le site d'échouage de Fouka Marine. «Les équipements de pêche déclarés endommagés ou perdus, doivent figurer dans l'autorisation de pêche délivrée par la direction de la Pêche et de l'aquaculture de la wilaya de Tipaza, avant la date des intempéries du 25 mai 2023». Lors d'une réunion du Conseil des ministres qu'il avait présidée le 28 mai dernier, le président de la République avait décidé d'affecter 10 milliards de dinars, du Fonds des catastrophes naturelles pour l'indemnisation des sinistrés des récentes intempéries et de reloger, dans un délai de 48 heures, tous ceux ayant totalement perdu leurs logements. Enjoint d'indemniser immédiatement, aux frais de l'Etat, les pêcheurs ayant perdu leurs bateaux de pêche qui constituent leur seule source de revenu et décidé d'allouer, immédiatement, une allocation aux pêcheurs sinistrés, oscillant entre 20.000 DA et 30.000 DA, jusqu'au réaménagement des ports de pêche endommagés.

Rabah M.

CLASSEMENT

Université

23 établissements
universitaires
rejoignent le
classement «Times
Higher Education»

Vingt-trois (23) établissements universitaires ont rejoint le classement «Times Higher Education» (THE) des établissements de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, décrochant ainsi la 1^{re} place au Maghreb et la 2^{ème} place en Afrique, en termes du nombre des universités intégrant ce classement mondial pour l'année 2024. Présidant, mercredi passé à Alger, l'ouverture d'une session de formation autour de ce classement, le Directeur général de la recherche et du développement technologique au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Bouhicha Mohamed a indiqué que l'introduction de 23 établissements universitaires algériens au titre du classement "THE", se veut «un saut qualitatif» pour l'Algérie, et ce, comparativement à l'année précédente qui a connu l'introduction de 13 établissements universitaires. Précisant que l'Université de Sidi Bel-Abbès figure en tête du classement au niveau national suivie des universités de Sétif et de Skikda, le même responsable a affirmé que l'Université de Sidi Bel-Abbès a pu décrocher la 2^{ème} place au Maghreb. Pour M. Bouhicha, la réalisation de ces résultats positifs s'explique par plusieurs facteurs, dont «le travail de la commission nationale de promotion de la lisibilité et de la classification des établissements de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique qui a été installée, l'année écoulée, et dont la mission est de clarifier et d'expliquer les modes d'introduction des données relatives aux établissements universitaires dans les bases de données inhérentes aux classements mondiaux, à l'instar du classement "THE", en sus de la mission relative à l'éclaircissement des procédures de publication des recherches scientifiques dans différentes revues internationales». De son côté, le président de la commission nationale de promotion de la lisibilité et de la classification des établissements de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Hakim Harik a indiqué que «86 établissements universitaires se sont présentés en vue de leur introduction au sein de ce classement, qualifiant l'intégration de 23 établissements universitaires dans le classement "THE" de résultat positif qui devra améliorer la lisibilité et le classement de l'université algérienne au niveau mondial». Selon M. Harik, le classement "Times Higher Education" est parmi les meilleurs classements qui reposent sur plusieurs critères, dont «la qualité de la formation, l'environnement et la qualité de la recherche et son rapport avec l'environnement socio-économique», précisant que «ce classement emploie 19 indices».

Agence

BRÈVE

Oum El-Bouaghi

Installation d'un
nouveau directeur de
wilaya de la Protection
civile

Sur proposition du directeur général de la Protection civile, le ministre de l'Intérieur des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire Brahim Merad qui a opéré dernièrement après l'approbation du président de la République Abdelmadjid Tebboune, un mouvement partiel dans le corps de la Protection civile, le nouveau directeur de la Protection civile de la wilaya d'Oum El-Bouaghi Benkhelifa Abdellah qui a assumé les mêmes tâches dans la wilaya de M'sila a été installé ce mercredi 27/9/2023 par le chef de l'exécutif Aissat Aissa en remplacement de Rahmoune Abdelaziz muté dans les mêmes fonctions dans la wilaya de Sétif. La cérémonie s'est déroulée au siège de la direction de la Protection civile à laquelle ont assisté l'inspecteur général de la Protection civile, le P/APW, les députés des 2 Chambres, les directeurs de l'exécutif et les autorités civiles et militaires.

A. Remache

22^e édition du SITEV, tourisme intérieur, AAPI et Air Algérie

Les grandes recommandations «touristiques» de Benabderrahmane

L'Algérie qui ambitionne fortement au développement de son secteur du tourisme, à travers les réalisations de grands projets touristiques du premier plan et la revalorisation de son parc naturel de premier ordre, a toutes les commodités nécessaires pour devenir une destination, voire une attraction touristique mondiale. La tournée d'avant-hier d'Aimene Benabderrahmane effectuée au Salon d'Alger vise à encourager les acteurs algériens et étrangers à promouvoir la destination de l'Algérie nouvelle à travers une stratégie bien définie et raffinée.

Honorée par la présence du Premier ministre Aimene Benabderrahmane, la 22^e édition du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV), cet événement touristique phare organisé chaque année en Algérie, a été officiellement ouvert, avant-hier, au Palais des expositions, Pins Maritime à Alger, drainant 250 exposants, dont 30 étrangers. Coïncidant, cette année, avec le début de la saison du tourisme saharien (d'octobre 2023 jusqu'à mai 2024), la 22^e édition du SITEV est tombée à point nommé, une occasion pour les 250 participants de faire la promotion de la destination Algérie.

Présent à cet événement au côté du ministre du Tourisme, le Chef du Gouvernement, Aimene Benabderrahmane, a affirmé que le tourisme en Algérie « connaît un saut qualitatif, qu'il convient de promouvoir », précise le Premier ministre, tout en indiquant que « plus de 1,6 million de touristes étrangers ont visité l'Algérie cette année, soit un million de touristes de plus par rapport à 2022 », a révélé Aimene Benabderrahmane.

Donnant le coup d'envoi de la 22^e édition du SITEV, Aimene Benabderrahmane a déclaré que « malgré ce saut qualitatif, nous sommes encore loin d'atteindre les objectifs escomptés », a-t-il reconnu, soulignant que l'Etat « a pris toutes les mesures nécessaires en matière d'investissement pour faciliter l'acte touristique et les circuits touristiques proposés par le ministère de tutelle (plus de 300) dans différents types de tourisme au profit des touristes et des investisseurs », a-t-il dit. Estimant que les atouts touristiques de l'Algérie « ne sont pas encore optimisés », le Chef du Gouvernement a insisté sur « la nécessité de faire la promotion de ces mesures prises dans le cadre de la destination de l'Algérie nouvelle 2030 », relève-t-il devant les participants locaux et étrangers.

Abordant le tourisme intérieur, le Premier ministre a affirmé qu'il s'agissait d'« un défi que nous devons tous relever, car il constitue l'un des principaux vecteurs de la diversification de l'économie nationale », insistant sur « le tourisme thermal dans plusieurs régions du pays, dont Guelma, Khenchela et Sétif », qui peut, a-t-il dit, « attirer plus de 12 millions de touristes ». Lors de ses échanges avec le responsable d'un établissement touristique national, le Premier ministre a indiqué que l'Algérie « dispose actuellement de 249 zones d'aménagement touristique », ajoutant que « le Gouvernement a approuvé plus de 73 schémas d'aménagement touristique, offrant aux investisseurs plus de 1.400 assiettes foncières ». Évoquant la qualité des prestations dans



■ Air Algérie, compte et prévoit à la fois renforcer le secteur du tourisme du pays en œuvrant davantage à la promotion de la destination algérienne, et en élargissant son champ d'activités. (Photo : DR)

le domaine touristique, Aimene Benabderrahmane paraît intransigeant sur cette question : « C'est un objectif qui commence à se concrétiser, comme en témoigne l'affluence des estivants algériens au niveau des structures et établissements hôteliers touristiques algériens », a-t-il estimé.

L'AAPI et les 129 projets touristiques annoncés

Participant en grande pompe à la 22^e édition du SITEV, l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a dressé avant-hier et à cette occasion, le bilan de ses activités sur les dix derniers mois, à travers un communiqué rendu

grandement à la relance du tourisme en Algérie, à la création d'une plus-value pour l'économie nationale et à l'augmentation du taux d'emploi, lit-on encore dans le communiqué. L'AAPI a, également, annoncé plusieurs projets en cours d'exécution lancés dans le cadre de l'ancien code d'investissement, des projets que « l'Agence veut accompagner jusqu'à leur entrée en exploitation, en leur accordant de nouveaux avantages pour une année supplémentaire à titre exceptionnel, à conditions que ces derniers s'engagent à accélérer les travaux de réalisation », ajoute la même source. Elle a réaffirmé œuvrer, dans le cadre de sa gestion future de l'immobilier touris-

Le secteur du tourisme du pays connaît un saut qualitatif avec l'enregistrement d'un nombre plus considérable des touristes étrangers ayant visité l'Algérie en 2022 et au cours des trois trimestres passés, mais les vraies capacités et les atouts touristiques de l'Algérie sont loin d'être optimisés, un défi de taille qui attend le Gouvernement.

public le jour même de l'ouverture du SITEV, en annonçant que le nombre de projets touristiques inscrits, depuis le 1^{er} novembre 2022 au 31 août 2023, a atteint les 129 projets d'investissement, d'un coût global dépassant les 63,7 mds DA, tout en ajoutant que ces projets devront créer quelques 5.724 postes d'emploi directs. Ces projets concernent, pour la plupart, relève l'AAPI, des activités hôtelières au nombre de 63 projets d'un coût de 36 mds DA (48,8%) et devant créer 2.400 postes de travail, selon le même communiqué. Selon les chiffres fournis par ladite Agence, il s'agit également des activités de loisirs où sont inscrits 22 projets, de 16 projets de réalisation de complexes et villages touristiques, de complexes sportifs avec 10 projets au total, de plaisance en mer (6 projets), des activités thermales (4), des parcs aquatiques (3) en plus de restaurants et d'agences de voyages. Dans son communiqué d'avant-hier, l'AAPI a qualifié le tourisme d'un des plus importants secteurs en termes d'attractivité pour les investisseurs, les étrangers notamment, ajoutant que plusieurs dossiers de complexes touristiques étaient « en cours d'examen et de maturation » à son niveau. Ces projets sont à même de contribuer

tique, sa volonté de promouvoir l'investissement dans le secteur du tourisme et de communiquer plus efficacement sur les opportunités que propose l'Algérie sur « l'espace d'informations », en cours d'élaboration au niveau de la plateforme numérique dédiée aux investisseurs

Air Algérie et la grande conquête du monde

En plus de l'ouverture de plusieurs nouvelles lignes raccordant les villes algériennes avec d'autres capitales étrangères, notamment et récemment Alger-Johannesburg (Afrique du Sud) et Alger-Addis-Abeba (Ethiopie), la Compagnie aérienne nationale, Air Algérie, compte et prévoit à la fois renforcer le secteur du tourisme du pays en œuvrant davantage à la promotion de la destination algérienne, et en élargissant son champ d'activités, sa flotte et ses capacités aériennes. Cela s'est traduit, comme l'a confirmé avant-hier et en marge de l'ouverture du SITEV, le porte-parole de la compagnie aérienne, Amine Andaloussi, qui a annoncé que la compagnie aérienne nationale Air Algérie prévoit d'ouvrir trois nouvelles lignes directes depuis la France vers des villes du Sud de l'Algérie, notamment l'ouverture

d'une ligne directe Paris-Tamanrasset, Marseille-Djanet et Marseille-Tamanrasset. En recevant le Chef du Gouvernement au niveau du stand réservé à la compagnie Air Algérie, le porte-parole de la Compagnie nationale a passé en relief, devant Aimene Benabderrahmane, toutes les nouvelles mesures prises par l'Etat visant à la promotion du tourisme au pays, notamment et concernant la facilitation des procédures de visa pour les touristes étranger avec l'instauration du visa à l'arrivée, en outre, l'ouverture de 9 nouvelles lignes raccordant Alger avec plusieurs capitales africaines dans un rythme de 23 vols par semaine.

Devant le Chef du Gouvernement, le représentant de la Compagnie nationale a fait savoir qu'« à la faveur des mesures de facilitation des procédures de visa pour les touristes étranger avec l'instauration du visa dès l'arrivée à l'Aéroport ou Port, et en plus de l'ouverture d'une nouvelle ligne directe Paris-Djanet lancée l'année dernière, nous avons enregistré une forte demande sur les lignes directes France – Sud Algérie », dira le représentant d'Air Algérie au Premier ministre. Poursuivant de rendre le bilan des activités d'Air Algérie, le porte-parole de ladite compagnie nationale a précisé au Premier ministre qu'Air Algérie opère, actuellement, 9 lignes vers plusieurs capitales africaines avec 23 vols par semaine, tout en faisant savoir que la dixième ligne sera lancée dans un délai de quinze jours au maximum, soit le 12 octobre prochain et reliera Alger et Douala, la capitale du Cameroun. En réplique à cet exposé du représentant d'Air Algérie et en s'adressant à lui et à travers ce dernier, l'ensemble des personnels de la Compagnie nationale, le Premier ministre a estimé qu'Air Algérie est « le porte-drapeau et la vitrine de l'Algérie à l'étranger », tout en mettant en évidence, lors de cette occasion, les grands efforts élaborés par l'Etat pour l'accompagnement du renouvellement de la flotte de la compagnie aérienne à travers « l'acquisition de nouveaux avions », a estimé le Chef du Gouvernement devant le stand d'Air Algérie. « Le hub d'Alger doit être une réalité. L'Algérie s'ouvre sur le monde et Air Algérie doit faire de l'Aéroport d'Alger un hub : de l'Afrique vers l'Europe, de l'Afrique vers l'Asie... etc. », a ajouté le Premier ministre devant le porte-parole d'Air Algérie, tout en convoquant les lignes directes Alger-Pékin (Chine) et Alger-Ottawa (Canada) « utilisées par d'autres pays africains. Il ne faut pas oublier que l'espace aérien algérien est le plus grand en Afrique et l'aéroport de Tamanrasset deviendra également un hub en Afrique », a considéré Aimene Benabderrahmane devant le responsable à Air Algérie.

Mieux, le Chef du Gouvernement a indiqué que « le nombre de voyageurs via l'aéroport international d'Alger atteindra 9,5 millions en 2024. Actuellement, on est à 6 millions de voyageurs par an », a-t-il précisé, en ajoutant que « nous ambitionnons d'atteindre 9,5 millions de voyageurs et plus », souligna Aimene Benabderrahmane.

Pour le Premier ministre, le défi actuel d'Air Algérie reste l'Amérique, où les regards sont braqués vers New York (États-Unis) et Caracas (Venezuela) après, rappelle-t-il, l'ouverture des lignes vers des destinations africaines telles qu'Addis-Abeba et Johannesburg, a indiqué Aimene Benabderrahmane.

Sofiane Abi

INFO EXPRESS

Salon SIEERA 2023

Holcim El-Djazair s'engage activement pour un avenir plus propre et durable en Algérie

Holcim El-Djazair, acteur engagé dans la protection de l'environnement, participe activement à la 3^e édition du Salon international de l'environnement et des énergies renouvelables d'Alger (SIEERA 2023), qui se déroulera du 27 au 29 septembre à la safex. Le Groupe met en avant ses actions concrètes visant à réduire son empreinte carbone, promouvoir une économie circulaire et préserver la nature en Algérie. Holcim El-Djazair collabore étroitement avec le ministère de l'Environnement et des Énergies renouvelables et le Centre national des technologies de production plus propre « CNTPP », pour développer des solutions respectueuses de l'environnement, notamment, la réduction des émissions de gaz à effet de serre sur l'ensemble de ses sites de production Holcim El-Djazair qui s'engage à atteindre zéro émission nette d'ici 2050. Un programme d'investissement stratégique est déjà consenti pour les trois cimenteries (Mascara, M'Sila et Biskra), qui sont par ailleurs déjà certifiées ISO 14001. D'autres parts, avec le support de son centre de développement, des solutions innovantes à faible impact carbone sont mises à la disposition de ses différents clients telles que la solution d'isolation thermique AIRIUM™, ARDIA™ pour la rénovation des routes et la gamme de ciments ECOPlanet, qui émet 40% de CO2 en moins que les ciments conventionnels et qui fête aujourd'hui sa première année sur le marché.

Promotion de l'économie circulaire : Holcim El-Djazair soutient la construction durable et circulaire en Algérie en favorisant l'utilisation de matières premières alternatives. Grâce à l'activité Geocycle™, Holcim El-Djazair a conduit deux partenariats exemplaires ; le premier avec l'Agence Nationale des Barrages et Transferts « ANBT » et l'Université d'Ain Témouchent pour remplacer l'argile par les boues des barrages dans la production de ciment. Cette démarche permet de récupérer des précieuses capacités de stockage d'eau, de préserver les ressources naturelles et d'éviter l'accumulation de millions de tonnes de vases. Le second partenariat, avec Tosyal-Algérie, vise à valoriser les résidus de l'industrie métallurgique dans le processus cimentier, démontrant ainsi son engagement envers les principes de l'économie circulaire. Préservation de la nature et des ressources. En Algérie, Holcim reconnaît l'importance cruciale des ressources naturelles en se concentrant sur la protection de la biodiversité et des ressources en eau, en réduisant l'intensité de l'utilisation de l'eau dans sa production et en partageant l'eau avec les communautés locales. Des plans de réhabilitation des carrières et des initiatives de plantation sont mis en place pour atténuer les impacts sur la biodiversité. Face aux défis et enjeux environnementaux qui sont au cœur des préoccupations mondiales, l'industrie cimentière n'est pas en reste. Holcim El-Djazair est résolument engagée envers un avenir plus propre et durable en développant des solutions innovantes et en collaborant avec toutes les parties prenantes. Nous appelons l'ensemble de l'industrie à se joindre à nous dans cette entreprise cruciale pour la préservation de notre planète. Ensemble, nous pouvons forger un avenir où la croissance économique et la protection de l'environnement vont de pair, créant ainsi une Algérie plus durable pour les générations futures.

Mawlid Ennabaoui

Mme Krikou préside une cérémonie au profit des pensionnaires des foyers des personnes âgées

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, accompagnée de la ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mououdji, et du ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, a présidé mercredi passé au Palais des Rias al Bahr (Bastion 23) à Alger, une cérémonie organisée au profit des pensionnaires des foyers pour personnes âgées, à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui.

Dans une déclaration à la presse, Mme Krikou a affirmé que cette cérémonie organisée par le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, vise à partager la joie de la célébration du Mawlid Ennabaoui avec nos mères et pères pensionnaires des foyers pour personnes



Mme Krikou a affirmé que cette cérémonie s'inscrivait dans le cadre de la consécration des valeurs d'entraide et de solidarité sociales.

âgées et à permettre à cette catégorie de fêter cette journée dans une ambiance conviviale. A cet égard, la ministre a souligné « l'importance d'organiser de telles cérémonies en faveur des personnes âgées avec la participation des enfants afin de consolider le lien intergénérationnel ». De son côté, Mme Mouloudji a estimé néces-

saire « de partager la joie de la célébration du Mawlid Ennabaoui avec nos mères et pères » pensionnaires, saluant l'initiative du ministère de la Solidarité nationale d'organiser cette cérémonie pour remplir le cœur des personnes âgées de bonheur. Après avoir exprimé sa joie de partager la célébration du Mawlid Ennabaoui avec

cette catégorie, M. Didouche a indiqué que cette cérémonie s'inscrivait dans le cadre de la consécration des valeurs d'entraide et de solidarité sociales. La cérémonie a été marquée par la distribution de présents aux personnes âgées, outre un espace artisanal dédié aux plats traditionnels phares préparés pour cette fête religieuse.

Oum El Bouaghi

Saisie de plus de 13.000 unités de feux d'artifice et de pétards

La veille de la célébration du Mawlid Ennabaoui Echarif et dans le cadre de la lutte contre le commerce illicite et notamment la vente illégale des pétards et des jeux pyrotechniques de différents types et volumes qui peuvent mettre en danger la vie des citoyens, les forces de l'ordre relevant de la Sûreté de wilaya à travers le territoire de leurs compé-

tences sont parvenus à mettre la main, le 27/9/2023, sur une quantité de 13.024 unités pyrotechniques composées de feux d'artifice et de pétards. A signaler que les services de la Sûreté des 12 daïras ont mené une campagne de sensibilisation avant la fête du Mawlid Ennabaoui Echarif sur les dangers des substances pyrotechniques qui sont

explosives et peuvent causer des blessures et brûlures aux citoyens et même provoquer des incendies. En ce sens, une série de conseils et précautions a ciblé les différentes couches sociales, notamment les enfants afin d'éviter tout danger relatif à l'utilisation de ces substances pyrotechniques.

A. Remache

Angleterre

Des musulmans célèbrent la naissance du Prophète (QSSL) en offrant des roses



Au nord-ouest de l'Angleterre, dans des artères piétonnes où, comme partout ailleurs, les mains se tendent rarement vers autrui, la soudaine apparition d'un groupe de bénévoles musulmans, les bras chargés de bouquets de roses, a produit un merveilleux effet. Elle a ensoleillé le premier jour de l'automne à Blackburn. Après avoir créé la surprise auprès de passants intrigués, troublés, voire méfiants, leur présence lumineuse et bienveillante a fini par briser la glace et réchauffer bien des cœurs, au cours d'un samedi 23 septembre mémorable. Désireux de distiller autour d'eux la joie que leur procure la cé-

lébration de la naissance du Prophète Muhammad (saws), ces porte-parole de la bonne parole islamique ont choisi le langage des fleurs pour amorcer le dialogue et le parfum des roses pour exhaler de douces effluves. « Nous avons pu exprimer notre bonheur et notre joie sincères à l'ap-

proche de la commémoration du Mawlid, la naissance du Messenger d'Allah, en distribuant des roses et des bonbons à l'ensemble de la communauté, sans distinction de race ou de religion », s'est réjoui l'un des porte-parole de l'opération « Mawlid in the City », qui a essaimé avec le

même succès à travers tout le royaume de Charles III. « Cet événement était une excellente façon d'expliquer à nos concitoyens britanniques d'autres confessions ou sans confession ce qu'est notre religion, en diffusant le message de paix, d'amour et d'harmonie de l'Islam », a-t-il souligné. Dans les rues de Blackburn, aux premières et chaudes lueurs automnales, un groupe de bénévoles musulmans, des bouquets de roses tendus vers son prochain, a réussi à abolir les murs qui éloignent inexorablement les uns des autres : ceux de l'incompréhension, de la peur et de la haine.

INFO EXPRESS

Santé

Le recours à l'intelligence artificielle pour le diagnostic et la chirurgie des tumeurs, une nécessité

Le recours à l'intelligence artificielle pour le diagnostic et la chirurgie des tumeurs s'érige en nécessité en Algérie, ont soutenu jeudi à Constantine des professeurs d'universités et des chirurgiens lors du 4^e congrès international de chirurgie endocrinienne et viscérale. Intervenant sur la question du traitement du cancer du sein en Algérie, Dr. Djazia-Asma Benchouk, chef du service de chirurgie mammaire et pelvienne à l'hôpital Tidjani-Haddam de Sidi Bel-Abbes, a souligné qu'en coordination avec l'Ecole supérieure d'informatique « une nouvelle méthode a été mise au point pour dépister, détecter et classer les femmes à risque, en matière de cancer du sein », ce qui « aidera à déterminer la possibilité d'apparition d'un cancer du sein avant qu'il ne survienne ». L'intervenante a ajouté que l'équipe de l'hôpital Tidjani-Haddam « a pu passer les types de femmes risquant de développer ce type de cancer, en étudiant la densité du sein et en l'induant dans la base de données pour ce type de maladie en vue d'une comparaison avec les données et les indicateurs d'une tumeur spécifique chez d'anciennes patientes ». Pour sa part, le président de la Société algérienne de chirurgie endocrinienne et viscérale, le Pr. Messaoud Bendridi, a axé son intervention sur les complications pouvant survenir chez une patiente après une thyroïdectomie. Il a appelé, à ce propos, les responsables de la santé en Algérie à « encourager l'adoption de ces méthodes modernes pour réduire le taux de mortalité due à différents types de tumeurs et contribuer à en réduire l'incidence en généralisant, aux autres établissements de santé, l'expérience pionnière pour le diagnostic génétique du cancer du sein à l'aide de l'intelligence artificielle, adoptée à l'hôpital Tidjani-Haddam ». Le Dr. Grégoire Deroide, professeur des hôpitaux de Paris (France), a souligné, quant à lui, que l'intelligence artificielle « aidera à préparer une banque de données et une classification génétique de divers facteurs et indicateurs cliniques », affirmant que « le recours des chirurgiens à la résection endoscopique donnerait des résultats plus efficaces si l'intelligence artificielle était utilisée ». De son côté, le Pr. David Fuks, chef du service de chirurgie digestive, hépatobiliaire et endocrinienne de l'hôpital Cochin de Paris, a d'abord précisé que sa participation à ce congrès médical s'inscrit dans le cadre de l'échange d'expériences et du transfert de technologie.

ONU

Face à un représentant marocain emporté par le ridicule, le soutien de l'Algérie à la cause sahraouie réitéré

Le Représentant permanent de l’Algérie auprès des Nations unies à New York, l’ambassadeur Amar Bendjama a, dans le cadre de l’exercice du droit de réponse, réagi, arguments à l’appui, aux allégations marocaines fallacieuses proférées, ce jour, dans le discours du Représentant permanent du Royaume du Maroc au débat général de la 78^e session de l’Assemblée générale de l’ONU.

M. Bendjama a rappelé le fondement juridique de la question du Sahara occidental comme territoire sous occupation et dont le peuple est empêché d'exercer son droit légitime et inaliénable à l'autodétermination. Il a rappelé à l'Assemblée générale que la question du Sahara occidental est traitée par l'ONU comme une question de décolonisation et qu'elle le restera jusqu'à la mise en œuvre complète de la Résolution 1514 et le parachèvement du processus de décolonisation de ce territoire. Le Représentant permanent de l'Algérie a, en outre, rappelé le fait historique indéniable que le Maroc, qui prétend aujourd'hui disposer du territoire du Sahara occidental, avait consenti, au début de son occupation, de partager ce territoire avec la Mauritanie. M. Bendjama a précisé que l'accord actant ce partage existe bel et bien et il est même enregistré au niveau de l'ONU. En



■ L'ambassadeur Amar Bendjamala a rappelé que la question du Sahara occidental est traitée par l'ONU comme une question de décolonisation.

outre, et en réponse aux accusations marocaines traitant le Front Polisario d'organisation terroriste, M. Bendjama a fait remarquer que tous les mouvements de libération ont été diabolisés et traités de la sorte par les colonisateurs, en faisant observer que même le Front de libération nationale de l'Algérie avait été traité de groupe terroriste. Cela ne trompe personne car tous les pouvoirs hégémoniques ont toujours tenté de diaboliser les résistants et les militants de la liberté et cela ne convainc surtout pas le SG de ONU qui vient encore de recevoir le SG du Front Polisario, le président Brahim Ghali, il y a une dizaine de jours, a-t-il relevé. L'ambassadeur n'a pas manqué de rappeler la position exprimée par M. le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a

clamé encore une fois du haut de la tribune de l'Assemblée générale le soutien sans faille de l'Algérie aux peuples qui vivent encore sous domination étrangère et que le soutien à la quête de libération des peuples sous occupation tire son origine et sa raison d'être de notre histoire et de notre lutte de libération nationale. «Chacun son camp», martèle-t-il. «Nous, Algériens avons choisi le camp de la justice, celui de la liberté, de la décolonisation, de l'autodétermination et des droits de « précise l'ambassadeur Amar Bendjama. Et l'ambassadeur d'ajouter, cet engagement s'applique naturellement en faveur de la cause du peuple sahraoui qui attend depuis près d'un demi-siècle que l'ONU lui rende justice et applique la Résolution 1514 sur

l'octroi de l'indépendance. Les Nations unies ont bien tenté de faire appliquer le droit international en mettant en place la Minurso, la mission des Nations unies pour l'organisation du référendum au Sahara occidental. Mais celle-ci est, à ce jour, empêchée d'organiser ce référendum d'autodétermination avec la mise en avant d'une nébuleuse proposition d'autonomie qui n'a jusqu'ici convaincu personne. L'ambassadeur Amar Bendjama a conclu son intervention en réaffirmant l'appui de l'Algérie au SG de l'ONU et à son Envoyé personnel dans ses efforts pour trouver une solution par la voie référendaire, c'est-à-dire par la consultation du peuple du Sahara occidental

APS

Niger

L'ambassadeur de France a quitté Niamey

L'ambassadeur de France au Niger, Sylvain Itté, a quitté Niamey mercredi matin, a fait savoir la chaîne de télévision Al Hadath. Selon ses informations, M. Itté arrivera à Paris dans quelques heures. De son côté, le conseil militaire au Niger a confirmé que Sylvain Itté avait quitté le pays, selon la chaîne de télévision Al Arabiya. Selon les rebelles, le diplomate français s'est dirigé vers le Tchad voisin. Le colonel Amadou Abdramane, porte-parole du Conseil national pour la sauvegarde de la patrie (CNSP), l'organe de direction des rebelles formé après le coup d'État, a fait savoir mardi que les nouvelles autorités du Niger n'avaient reçu aucune notification officielle concernant le retrait des troupes françaises du pays. «Nous n'avons reçu aucune notification officielle concernant le retrait des forces françaises du pays», a-t-il noté, ajoutant que Niamey «n'a pas proposé de date précise» pour le départ des militaires français. La France a pris la décision de révoquer son ambassadeur au Niger et d'évacuer le personnel de son ambassade à Niamey, a fait savoir le 24 septembre le président français Emmanuel Macron dans une interview sur TFI et France 2. «Nous avons été à

la demande du Niger, du Burkina Faso, du Mali, sur leurs territoires pour lutter contre le terrorisme. Ces pays ont été frappés par des coups d'État. J'ai eu cet après-midi le président Bazoum, et qui est aujourd'hui détenu parce qu'il menait des réformes ambitieuses [...] La France a décidé de rappeler son ambassadeur et mettons fin à notre coopération militaire avec le Niger», a déclaré le président. Des militaires nigériens se sont rebellés fin juillet et ont annoncé la destitution de Mohamed Bazoum. Ils ont proclamé chef d'État le général Abdourahmane Tchiani, qui a dirigé la garde présidentielle, et formé le Conseil national pour la sauvegarde de la patrie (CNSP). Les dirigeants de la Cédéao ont décrété des sanctions contre les rebelles et ont exigé la libération de Mohamed Bazoum, menaçant d'avoir recours à la force. Selon le site ActuNiger, Abdourahmane Tchiani a signé le 10 août un décret sur la mise en place d'un nouveau gouvernement de transition. Début août, les rebelles arrivés au pouvoir ont dénoncé les accords militaires avec Paris sur le stationnement de l'armée française et ont exigé le retrait du contingent.

Gabon

Le couvre-feu réduit

Le Comité pour la transition et la restauration des institutions a reporté le début du couvre-feu à minuit, a rapporté le média Info241. Selon le porte-parole du comité, cette décision a été prise pour faciliter le travail du secteur économique et permettre aux élèves de reprendre leurs études. Le couvre-feu commence désormais à minuit et se termine à 05h00. Les changements s'appliquent à l'ensemble du pays. Comme l'a fait savoir le média, le couvre-feu commençait précédemment à 22h00 dans la capitale du Gabon et à 19h30

dans les autres villes du pays. De hauts gradés militaires ont annoncé le 30 août à la télévision du Gabon avoir pris le pouvoir dans le pays. Ils ont annulé les résultats de la présidentielle du 26 août remportée par Ali Bongo Ondimba qui briguait un troisième mandat. Un peu plus tard dans la journée, Brice Clotaire Oligui Nguema a été désigné président de la transition lors d'une réunion de généraux. Le premier ministre de la transition du Gabon, Raymond Ndong Sima, a déclaré que la période de transition pourrait prendre entre un et deux ans.

Tunisie

11,8 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2023

Le nombre d'habitants en Tunisie a atteint 11 millions 850 mille 232 au 1^{er} janvier 2023, selon les estimations sur la population en Tunisie publiées mardi par l'Institut national des statistiques (INS), a rapporté l'agence de presse tunisienne TAP. Selon la même source, le gouvernorat de Tunis est classé au premier rang des gouvernorats à forte concentration démographique avec 1 million 78 mille 412 habitants, suivi par le gouvernorat de Sfax avec 1 million 28 mille 364 habitants, puis le gouvernorat de Nabeul avec 873 mille 824 habitants. L'INS a souligné qu'une révision et des modifications ont été introduites sur les estimations de la population en Tunisie de 2015 à

2021, à la lumière des indicateurs actualisés sur la migration extérieure de et vers la Tunisie, ainsi que du nombre des naissances et des décès. L'institut a procédé à l'évaluation de la qualité des indicateurs sur l'état civil, les décès et les naissances sur le plan national, précisant que le nombre des mariages a progressé au cours de ces dernières années en raison de l'épidémie du Covid-19 et a impacté le taux de naissances. Le nombre des décès a connu une hausse au cours des années 2020-2021 dus à la propagation du coronavirus, outre la baisse du taux des naissances, entraînant la régression de la croissance naturelle de la population dans le pays.

APS

Karabakh : L'ONU appelle les parties au conflit à respecter le droit humanitaire

Le président de la 78^e session de l'Assemblée générale de l'ONU, Dennis Francis, a appelé l'Azerbaïdjan et l'Arménie à respecter le droit humanitaire international en ce qui concerne le Haut-Karabakh. «J'appelle toutes les parties à respecter leurs obligations dans le cadre du droit humanitaire international», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. «Cette situation suscite des inquiétudes», a-t-il ajouté. Le 19 septembre, la situation s'est de nouveau aggravée au Haut-Karabakh.

Bakou a annoncé le début d'une opération antiterroriste à caractère local et a exigé le retrait des militaires arméniens de la région. Erevan a déclaré qu'il n'y avait pas de forces armées arméniennes au Haut-Karabakh et a qualifié la situation d'agression à grande échelle. La Russie a appelé les parties au conflit à mettre fin aux hostilités et à revenir à un règlement diplomatique. Le 20 septembre, le ministère azerbaïdjanais de la Défense a annoncé qu'un accord avait été conclu avec la participation du contingent

russe de maintien de la paix, mettant fin à l'opération antiterroriste au Haut-Karabakh. Le 21 septembre, une rencontre entre des représentants de Bakou et la population arménienne du Haut-Karabakh s'est tenue dans la ville azerbaïdjanaise de Yevlakh pour discuter de la réintégration. Le 28 septembre, le président de la République non reconnue du Haut-Karabakh, Samvel Chakhramanian, a signé un décret mettant fin à son existence.

contribution

Economie

Processus inflationniste, valeur du dinar, impact sur le pouvoir d'achat et opérationnalité des bureaux de change

Comprendre le processus inflationniste en Algérie implique, à la fois, de le relier à l'inflation mondiale, aux équilibres macro-économiques et macro- sociaux internes, selon une vision dynamique, à la répartition du revenu par couches sociales, l'évolution des salaires et traitements pour déterminer le réel pouvoir d'achat. C'est un problème complexe où chaque gouvernement essaie de concilier l'efficacité économique et la nécessaire cohésion sociale, qui ne touche pas seulement l'Algérie mais la majorité des pays comme en témoigne les nombreuses revendications salariales à travers le monde

1.- Le taux d'inflation reprenant les données de l'ONS légèrement corrigé selon Statista International entre 2014 et fin 2022 avec des prévisions pour 2023/2024 est le suivant : 2014-2,92%, 2015 4,78%-2016 6,40%- 2017-5,59% -2018-4,27%-2019-5,60%-2020-6,70%-2021-8,70% -2022- 10,20% - 2023- prévision 12,26%)-2024(prévision 14,00%, soi près de 60% entre 2014 et fin 2022. Pour le FMI après correction des données algériennes tenant compte des prix réels sur le marché de de 1970 à fin 2022, la moyenne a été de 8,8% par an et durant cette période le taux d'inflation aurait été de 6969,61% où un bien de consommation qui coûtait 100 dinars en 1970 ,à fin décembre 2022 coûte 7069,01 dinars. Entre 2022 et septembre 2023 le processus inflationniste a atteint un niveau intolérable : plus 100% pour les pièces détachées toutes catégories confondues, parallèlement à une pénurie de nombre de produits et donc de devant pas avoir une vision statique d'un excédent de de la balance commerciale qui provoquerait une paralysie de l'économie. En plus des factures d'électricité, de l'eau, du loyer, on peut se demander comment un ménage entre 30.000/50.000 dinars, peut-il survivre, s'il vit seul, en dehors de la cellule familiale, qui, par le passé, grâce au revenu familial, servait de tampon social ? Mais attention à la vision populiste : doubler les salaires sans contreparties productives entraînera une dérive inflationniste, un taux supérieur à 20% qui pénaliserait les couches les plus défavorisées, l'inflation jouant comme distributeur au profit des revenus spéculatifs. Le Décret présidentiel n° 21-137 fixe le salaire national minimum garanti à 20.000 dinars mensuel depuis le 1er juin 2021, (soit au cours du marché parallèle 85 euros). Pour l'année 2023, il a été prévu une augmentation de 4.470 dinars, où un travailleur qui touche 30.000 dinars actuellement, sur les deux années, son salaire sera porté à plus de 39.000 dinars, touchant 2,8 millions de fonctionnaires et contractuels, l'incidence financière étant de de 340 milliards de dinars en 2023, le ministre des finances ayant donné la masse salariale globale qu'il a estimé à 4.629 milliards de dinars représentant 47,39% du budget de fonctionnement. Par ailleurs, il y a eu l'exonération de l'IRG (Impôt sur le revenu global) de tous les salaires de moins de 30.000 dinars ayant bénéficié selon l'APS à 6,5 millions de citoyens et en

mars 2022.. Toujours pour assurer la cohésion sociale , le gouvernement a consacré 5000 milliards de dinars aux transferts sociaux soit au cours de 137 dinars un dollar, 36,49 milliards de dollars, mais des subventions non ciblées injustes, celui qui perçoit 200.000 dinars par mois bénéficiant au même titre que celui qui perçoit 20.000/30.000 dinars. Mais cela ne peut être que transitoire car du fait des tensions budgétaires et le retour de l'inflation, s'impose la relance économique pour 2024/2025/2030 conditionnée par la lutte contre le terrorisme bureaucratique qui étouffe les énergies créatrices, l'instabilité juridique et la vision purement monétariste, afin de préserver les réserves de change sans vision stratégique.

2.-Je recense six facteurs interdépendants qui expliquent le processus inflationniste. La première raison, est l'inflation importée, puisque 85% des besoins des ménages et des entreprises publiques et privées dont le taux d'intégration ne dépasse pas 15%, proviennent de l'extérieur. La sécurité alimentaire mondiale est posée car outre les effets du réchauffement climatique via la pénurie d'eau douce, , les prix des produits agricoles connaissent un prix élevé surtout depuis la crise en Ukraine. La deuxième raison, est la faiblesse du taux de croissance interne, résultant de la faiblesse de la production et de la productivité L'Algérie, selon le rapport de l'Ocde, dépense deux fois plus pour avoir deux fois moins d'impacts, en référence aux pays similaires, renvoyant à la mauvaise allocation des ressources. Selon le premier Ministère, l'assainissement des entreprises publiques ont coûté au Trésor public, environ 250 milliards de dollars, durant les trente dernières années à fin 2020, dont plus de 90% sont revenues à la case de départ et plus de 65 milliards de dollars de réévaluation, les dix dernières années à fin 2020, faute de maîtrise de la gestion des projets. Malgré des dépenses en devises importantes entre 2000/2020 (sans compter les dépenses en dinars), la croissance a été dérisoire, en moyenne annuelle, de 2/3%, , alors qu'elle aurait dû dépasser 9/10% alors qu'il faut pour l'Algérie un taux de croissance de 8/9% par an sur plusieurs années pour pouvoir absorber le flux additionnel d'emploi d'environ 350.000/400.000/an qui s'ajoute au taux de chômage actuel qui paradoxalement frappe les diplômés, estimé en 2022 par le FMI à plus de 14% ,le taux d'emploi incluant les emplois rente improductifs . La troisième raison, est la dépréciation officielle du dinar. Le cours officiel est passée (cours achat) en 1970, à 4,94 dinars un dollar, en 1980 à 5,03 dinars un dollar ; – 2001 : 77,26 dinars un dollar et 69,20 dinars un euro– 2020 : 128,31 dinars un dollar -; en 2022 140, 24 pour un dollar et 139,30, un dinar pour un euro. Il est coté (source B A) du 21 au 25 septembre 2023 à 137,0471 dinars un dollar et 146,2567 dinars un euro. La dépréciation officielle du dinar permet d'augmenter artificiellement la fiscalité des hydrocarbures (reconversion des exportations d'hydrocarbures en dinars) et la fiscalité ordinaire (via les importations tant en dollars qu'en euros convertis en dinar dévalué), cette dernière accentuant l'inflation des produits importés (équipements), matières premières, biens , montant accentué par la taxe douanière s'appliquant à la valeur du dinar, supportée, en fin de parcours, par le

consommateur comme un impôt indirect, l'entreprise ne pouvant supporter ces mesures que si elle améliore sa productivité L'accroissement des effets inflationniste, outre l'inflation importée est la non proportionnalité entre la dépense publique et le faible impact, le taux de croissance. Pour son équilibre budgétaire selon le FMI et en référence à la loi de finances 2023, L'Algérie a besoin d'un baril de pétrole à près de 149,2 dollars, dans son rapport d'octobre 2022 contre 135 dollars pour l'exercice 2020/2021 et 100/109 pour l'exercice 2019/2020. Qu'en sera-t-il pour la loi de finances 2024 où il est prévu une augmentation des dépenses, l'équilibre budgétaire dépendant avant tout des recettes de Sonatrach qui ont été de 60 milliards de dollars en 2022 pour un cours moyen de 106 dollars le baril et 16 dollars le MBTU pour le gaz, avec une moyenne de 80 dollars pour l'année 2023 et 11/12 dollars le MBTU les recettes devraient se situer entre 45/50 milliards de dollars, pour le profit net devant retirer les couts et part des associés.. La quatrième raison, est l'accroissement de la population algérienne avec des besoins croissants a population algérienne qui a évoluée ainsi :- 1960 11,27, – 1970 14,69, -1980 19,47, -1990 26,24, -2010 à 37,06 - et au 01 janvier 2023 plus de 45 millions et d'ici 2030 serait de 51,026 millions. (voir étude pour la présidence de la république sous LA direction du Pr Abderrahmane Mebtoul pour la révision salariale , Pression démographique , inflation et évolution salariale (4 volumes 560 pages. 2008) La cinquième raison, est l'importance du marché informel.. Les prix des produits non subventionnés s'alignent sur le cours du dinar sur le marché parallèle amplifiant l'inflation et s'étendant en période de crise, lié à la cotation du dinar sur le marché parallèle. Durant l'année 2011, il avait atteint une moyenne de 135 dinars un euro et le 08 octobre 2022, la cotation est de 209 dinars un euro et le 28 septembre 2022 l'euro s'échange à 227 dinars à l'achat et 229 dinars à la vente, le dollar américain à 210 dinars à l'achat et 212 dinars à la vente, soit un écart entre l'officiel et le parallèle de près de 57%, une des raisons des surfacturations avec certains étrangers et des transferts illicites hors des frontières des produits subventionnés . La sphère informelle représenterait en 2022 pour l'Algérie entre 33/37% du Produit intérieur Brut PIB qui selon la Banque mondiale, dans son rapport du 22 juin 2023 serait de 191 milliards de dollars pour un taux de croissance de 3,2% en 2022 tiré essentiellement par la rente des hydrocarbures via la dépense publique . Pour la Banque d'Algérie il y a plus de 6200 milliards de dinars de la masse monétaire en circulation hors banques soit au cours de 137 dinars un dollar 45,25 milliards de dollars. Le Président de la république ayant dénoncé l'effritement du système d'information avait donné un montant variant entre 6000 et 10.000 milliards de dinars. L'anticipation d'une dévaluation rampante du dinar, a un effet négatif sur toutes les sphères économiques et sociales, dont le taux d'intérêt des banques qu'elles devraient relever de plusieurs points, s'ajoutant aux taux d'inflation réel et freinant, à terme, le taux d'investissement à valeur ajoutée et par la déthésaurisation des ménages qui mettent face à la détérioration de leur pouvoir d'achat, des montants importants sur le marché. Ces derniers alimentent l'inflation, plaçant leur capital-ar-

gent dans l'immobilier, des biens durables à forte demande comme les pièces détachées, facilement stockables l'achat d'or ou de devises fortes.(voir étude sous la direction du professeur Abderrahmane Mebtoul- Institut Français des Relations internationales IFRI Paris « ,les enjeux stratégiques de la sphère informelle -2013-reproduite en synthèse réactualisée dans la revue Stratégie IMDEP du ministère de la défense nationale octobre. La sixième raison, est la fraude fiscale et la corruption à travers les surfacturations qui se répercute sur le prix final des biens et accroît le processus inflationniste. La directrice générale des Impôts le 04 avril 2023 a fait état de 6000 milliards de dinars d'impôts non recouverts soit au cours actuel, 44 milliards de dollars. Pour les transferts illicites de capitaux à l'étranger, selon les données du FMI ,, les entrées en devises entre 2000/2021 sont estimées, approximativement, autour de 1100 milliards de dollars avec une importation de biens et services de plus de 1050 milliards de dollars le solde étant les réserves de change au 31/12/2020 et une surfacturations entre 10% et 15% donnerait un transfert illicite de devises entre 100 et 150 milliards de dollars entre 2000/2020 placés dans l'achat de biens , ou de tierces personnes ayant la nationalité étrangère et dans des paradis fiscaux où il est difficile de les récupérer. 3.- L'annonce de l'ouverture de bureaux de change date pas d'aujourd'hui puisque les dispositions du règlement n°95-07 du 23 décembre 1995 modifiant et remplaçant le règlement n°92-04 du 2 mars 1992 relatif au contrôle des changes notamment ses articles 10 à 15, plus de 40 bureaux de change ont été agréés, aucun n'étant opérationnel. Sa réussite suppose une démarche progressive , la stabilité juridique et monétaire par la maîtrise du processus inflationniste, la refonte du système financier dont les banques publiques accaparent plus de 85% des crédits octroyés et que si l'écart entre l'officiel et le marché parallèle est entre 10/15% minimum ,car dans la pratique des affaires pas sentiments.Une série de mesures avaient été entre 1995/1996, pour atténuer les effets de l'activité informelle sur l'économie nationale : augmenter l'allocation touristique, pour la porter entre 500 /1000 euros par an et par personne ; permettre aux étudiants d'utiliser le canal bancaire pour financer leurs études, et autoriser les compagnies d'assurances à prendre en charge les soins à l'étranger. Mais toutes ces mesures ne peuvent être que conjoncturelles, la valeur d'une monnaie dépendant avant tout de la production et de la productivité d'une Nation. Car imaginons que 20 millions d'algériens sur 45 millions percevaient 1000 euros par an , le montant de sortie de devises par an serait de 20.000.000.000 euros(20 milliards d'euros soit 20% des réserves de change à fin aout 2023). En bref, l'Algérie, ayant d'importantes potentialités , peut surmonter les difficultés actuelles (voir nos contributions sur la géostratégie mondiale parues dans la revue El-Moudjahid Politis du 24 décembre 2023) Pour cela, s'impose la concrétisation urgente des réformes institutionnelles et économiques, nécessitant une mobilisation générale, un large front national, tenant compte des différentes sensibilités et un discours de vérité pour un sacrifice partagé.

**Pr des universités
Expert international
Abderrahmane Mebtoul**

INFO EXPRESS

Djanet

5.335 touristes étrangers et 21.000 autres nationaux en 2022/2023

Pas moins de 5.335 touristes de 37 nationalités et plus de 21.000 autres nationaux ont visité Djanet durant la dernière saison touristique saharienne 2022-2023, a-t-on appris mardi auprès de la Direction locale du tourisme et de l'artisanat (DTA). Une hausse notable a été enregistrée cette saison en termes de flux touristiques comparativement à celle l'ayant précédée (2021-2022) dans laquelle 3.200 touristes étrangers issus de 34 pays et près de 19.000 autres nationaux ont séjourné à Djanet, a précisé le directeur du secteur Alamine Hammadi. Cette augmentation du nombre de touristes s'explique par les nouvelles mesures prises par l'Etat pour promouvoir le tourisme saharien, notamment l'ouverture de la desserte aérienne directe entre les aéroports Charles de Gaulle à Paris (France) et de Cheikh Amoud-Beimokhtar à Djanet, en plus de la facilitation des procédures au profit des touristes étrangers, en ce qui concerne l'obtention du visa dès leur arrivée aux postes frontaliers terrestres et aériens, a-t-il souligné.

Aussi, le guichet unique a-t-il facilité énormément l'accès des touristes aux prestations proposées par les agences de voyages, étant donné que toutes les procédures ont été unifiées, a ajouté M. Hammdi. Les grands itinéraires touristiques de Tadrart Rouge, Essendilène et l'Oasis d'Ihrir, figurent parmi les sites les plus prisés des touristes étrangers et nationaux, dont tous les moyens logistiques ont été mobilisés afin de leur permettre de bénéficier d'un bon séjour dans le Tassili N'Ajjer.

La saison dernière a été marquée par la création d'un nouvel itinéraire reliant le Centre de l'artisanat traditionnel, situé au quartier Zelouer (chef-lieu de la wilaya), au musée à ciel ouvert des sources d'eau, en passant par le souk, le parc national du Tassili N'Ajjer et les trois ksour de Djanet, à savoir Zelouaz, El-Mizane et Adjahil, a-t-il indiqué.

En prévision de la prochaine saison touristique (2023-2024), une cinquantaine d'agences touristiques ont organisé une campagne de nettoyage en coordination avec la DTA et des opérateurs économiques du secteur.

Le Tassili N'Ajjer, cette région dans l'extrême Sud-est du pays, est considéré comme un musée à ciel ouvert qu'abrite l'un des plus grands ensembles d'art rupestre préhistorique au monde.

APS

Nouveau wali de Boumerdes

M^{me} Naama Fouzia saura-t-elle remettre les pendules à l'heure ?

Des problèmes qui rongent le cadre de vie des citoyens et les autorités locales et wilayales ne se soucient nullement des retards enregistrés au niveau des trente-deux communes de la wilaya de Boumerdes, les APC accordent peu d'attention à leurs doléances, les instances concernées semblent n'y accorder aucune importance, les citoyens sont confrontés à des problèmes pour lequel ils n'ont pas trouvé des solutions ; et c'est pour cette raison qu'ils butent, et ceci en raison du blocage administratif qui perdure et le calvaire qui persiste, il est légitime de se poser des questions.

Comment se fait-il que les propriétaires de la zone d'activité (II) et (III) font l'objet de harcèlements quotidiens pour des créances de foncier alors que ces derniers s'acquittent le plus normalement du monde auprès des impôts des créances imposées par une entreprise de gestion fictive qui ne fait rien en contre-partie ? Ils ont beau crier à qui veut bien l'entendre, personne ne vous écoute !

Touggourt

Le rôle du discours religieux dans la lutte contre la corruption mis en avant

La portée du discours religieux dans la prévention et la lutte contre la corruption et dans la moralisation de la vie publique ont été mis en avant par les participants à un colloque national intitulé «le prêche, socle des valeurs de lutte contre la corruption», tenu, mardi, au siège de la zaouïa Tidjania à Témachine (Touggourt), à l'initiative de la zaouïa. Les intervenants, essentiellement des Choyoukh, des chercheurs et des universitaires, ont souligné la contribution «efficace» du discours religieux dans la prévention contre la corruption et la moralisation de la vie publique. Dans son intervention, la présidente de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, Salima Mesrati, a souligné l'importance de consolider les valeurs morales et de promouvoir l'identité nationale, pouvant servir de socle pour «immuniser» l'individu et la société contre la corruption. "La zaouïa est l'une des institutions régulatrices sociales ayant assumé la promotion des dimensions spirituelles de l'individu, à même de moraliser a vie publique à travers la valorisation du discours religieux, l'ancrage de la culture

INFO EXPRESS

Relizane

9.730 unités de produits pyrotechniques saisis à Sidi Lazreg

Dans l'optique de prévenir contre les dangers engendrés par l'utilisation des produits pyrotechniques, notamment durant la célébration de la fête du Mawlid Ennabaoui, les autorités concernées ont mené plusieurs campagnes de



■ Les citoyens de Boumerdes sont confrontés à une dégradation de la qualité de vie. (Photo : D. R.)

A quoi sert exactement un wali en Algérie, s'il n'arrive pas à mettre fin à l'enfer bureaucratique qui règne dans sa propre wilaya ? Tous les Algériens connaissent ce qu'est un wali, mais très peu d'entre nous connaissent réellement leurs missions, leur rôle, leurs prérogatives et de quels pouvoirs ils sont investis. Le wali est un haut fonctionnaire de l'Etat algérien qui dirige toute une wilaya, c'est à lui qu'incombe le droit de mettre fin au bras de fer qui perdure depuis quelques années. Aussi, il

faut savoir faire la différence entre une convention, acte de cession ou de concession avec la propriété privée. Un peu de dignité humaine envers les citoyens de la zone d'activité de Bordj-Menaïel qui sont ruinés à cause d'une entreprise de gestion qui n'a rien géré jusqu'à présent, si ce n'est demander de l'argent. Dans la langue algérienne : «Tu me donnes, je te paye ! ». On appelle cela dans le jargon dialectal bien de chez nous «elmoukabel», cependant il n'y a rien de tout cela, si ce n'est la présence

titutions de la société civile dans la lutte et la dénonciation de ce fléau. Il a préconisé, à ce titre, la formation des composantes de la société civile sur les modalités et mécanismes de prévention et de lutte pour leur permettre de mener, de manière sérieuse et efficace, cette mission dans le cadre des efforts préventifs. Abdelmadjid Gueddi, membre de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, a, lui, évoqué les conséquences dévastatrices de la corruption et ses retombées sur la cadence de développement, qualifiant le phénomène (corruption) de contrainte entravant la réalisation du développement multisectoriel. Initiée avec le concours de la Haute Autorité de transparence, de prévention et de lutte contre la corruption, cette rencontre a été riche en communications ayant trait à la mission des zaouïas (confréries) dans le rayonnement religieux à travers l'ancrage du discours religieux, la bonne gouvernance et la lutte contre la corruption à la lumière de la législation en vigueur.

APS

occasion à travers l'ensemble du territoire. « Ce plan veille à garantir un déploiement des services de la sécurité à travers l'ensemble du territoire de compétence, en sus de l'organisation de sorties sur le terrain pour la sensibilisation des citoyens aux dangers des produits pyrotechniques ainsi que les descentes effectuées pour lutter contre la vente de produits pyrotechniques », a précisé le communiqué.

N. Malik

des huissiers de justice qui ne reculent devant rien pour satisfaire leurs commanditaires. La wali, M^{me} Naama Fouzia, récemment installé comme première responsable est une commis de l'Etat, un haut fonctionnaire de l'Etat algérien qui dirige toute une wilaya, le wali concentre entre ses mains tous les pouvoirs, et il ne rend compte qu'au président de la République et accessoirement au ministre de l'Intérieur. Alors comment se fait-il qu'un simple directeur d'une entreprise de gestion fait fi des directives du wali de Boumerdes ? Grave et même trop grave cette situation de pourrissement, le wali n'est il pas chargé d'animer et coordonner les activités des services avec l'aide de son secrétaire général, ils doivent veiller au bon fonctionnement de l'ensemble des services. Le wali jouit des pouvoirs présidentiels, il est l'acteur majeur de l'organisation de la wilaya et des trente deux communes dont il en la charge et jouit des pleins pouvoirs non seulement en tant que représentant de l'Etat mais aussi en sa qualité de premier membre de l'exécutif des délibérations de l'APW dont les membres sont élus suite à des élections locales. De quel pouvoir et de quelle autorité est investi un responsable d'une unité d'entreprise de gestion lorsque ce dernier ne répond plus aux directives du wali ?

Un wali est un haut fonctionnaire de l'Etat algérien qui dirige toute une wilaya, et en Algérie, la wilaya est une collectivité territoriale décentralisée qui a un nom, un chef-lieu, elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière et également une circonscription administrative décentralisée de l'Etat. Alors comment se fait-il que des dizaines de dossier en bon et du forme déposés au niveau du service technique de l'APC de Bordj-Menaïel puissent poireauter plus de dix ans pour qu'en définitive la commission de daïra accorde des ajournements répétitifs injustifiés pour la régularisation des dossiers dans le cadre de la loi 15-08. N'ayant pas donné de réponse positive à leurs dossiers de régularisation, la commission de daïra n'a trouvé mieux que transmettre les dossiers au niveau du service de l'urbanisme de la wilaya de Boumerdes.

Aussi, de quel autorité est investi un chef de daïra pour demander l'avis d'un responsable d'une unité d'entreprise qui a failli à ses missions dans la gestion des zones d'activités ? Pourquoi refuser de donner un agrément à des citoyens pour une éventuelle association ? La réglementation en vigueur prévoit que seul la Drag peut donner un avis défavorable suivant les rapports d'enquête de police, ce qui n'est pas le cas.

Rien n'a changé dans cette soi-disant nouvelle Algérie, cela est compréhensible, on veut tuer le nouveau-né dans sa coquille, c'est grave et même très grave ce qui se passe dans la wilaya de Boumerdes et même ailleurs !

Kouïde Djouab

décryptages

L'émigration

Une longue histoire du périple humain interminable

Historiquement, le phénomène d'émigration remonte à la nuit des temps. Nous sommes tous des fils et filles d'immigrés. L'humanité est formée d'immigrés. Il n'existe pas de peuple ethniquement pur. Racialement homogène. L'humanité est le fruit d'un brassage perpétuel de peuples, de mélange de « races ».

L'Algérie, elle-même, est une terre d'accueil : elle est composée d'habitants descendant d'Égyptiens, Irakiens, Saoudiens, Yéménites, Tunisiens, Marocains, Africains, Italiens, Espagnols, Germaniques (Vandales), Byzantins, etc. Longtemps, l'Algérie fut un pays d'accueil et d'occupation étrangère (elle a accueilli des milliers de tribus venues de plusieurs pays, et a été conquise de force par plusieurs puissances étrangères).

Et, à présent, c'est autour de certains Algériens, à l'ère du capitalisme mondialisé, d'émigrer vers d'autres terres d'accueil pour vendre leur force de travail, bénéficier de meilleures conditions de vie, de salaires confortables. C'est la loi de l'évolution humaine. A plus forte raison sous le capitalisme caractérisé par la circulation permanente des marchandises et des personnes. L'émigration des capitaux comme des personnes est constitutive du capitalisme.

« La pauvreté pousse à l'émigration, la richesse invite à l'expatriation, mais une fois arrivés nous sommes tous des immigrés ». La pauvreté est répulsive, la richesse attractive.

Tout prolétaire menant une vie de clodo, désireux furieusement lui tourner le dos, se met en quête de l'eldorado, y compris en acceptant de vivre dans un pays étranger en clando. Telle était la situation en Europe durant des siècles. Dès la fin du XV^e siècle, l'Europe était devenue une terre d'émigration. Des millions d'Européens, ces « harraga » du début du capitalisme, prenaient d'assaut des embarcations de fortune pour gagner le Nouveau Monde, de nouvelles contrées, au péril de leur vie. Sans passeport, ni visa. Avec comme seul bagage, leur force de travail. Ou leur sens du commerce, des affaires, du business. Ou leur esprit prédateur, dominateur, colonisateur. Comme ce fut le cas avec les migrants envahisseurs européens partis conquérir l'Amérique. Les États-Unis sont un pays artificiel bâti par des vagues d'immigrés successives.

La classe ouvrière européenne elle-même était composée à 100% d'immigrés. On l'oublie souvent. Pour prendre le cas de la France, la classe ouvrière française, par définition urbaine, est issue de l'émigration paysanne, de l'expatriation forcée de la population rurale, expulsée de sa terre pour la contraindre à migrer vers les villes nouvellement industrialisées, agglomérations industrielles en quête de main-d'œuvre.

La France officielle et institutionnelle, c'est-à-dire monarchique, nobiliaire et seigneuriale, est elle-même l'œuvre d'immigrés « barbares ». Ne pas oublier que les véritables bâtisseurs de la France sont issus des populations immigrées germaniques, notamment les Francs. Eux-mêmes seraient apparentés aux Turcs et aux Macédoniens. Les Francs proviennent de recompositions de multiples tribus antiques migratoires, les Amsivarii, les Chattuarii et les Chatti, etc. Par commodité et par habitude, les Romains les désignaient sous le nom de « Francs ». Selon les historiens, les Francs est une peuplade de Barbares ayant longtemps erré à travers l'Europe avant de s'établir dans les provinces romaines qu'ils auraient conquises à partir du V^e siècle, avant



d'envahir la Gaule ou les Gaules. Sans les invasions barbares, donc sans l'arrivée des migrants germaniques, la France (inexistante à l'époque ; et si auparavant la Gaule a pu entrer dans l'histoire, c'est grâce aux étrangers Romains qui, par l'administration et le droit, ont rassemblé les Gaulois, auparavant désunis) aurait connu un destin moins royal (au double sens du terme). Quatre peuples germaniques ont envahi la Gaule après la chute de l'Empire romain, mais seuls les Francs, tribu guerrière, ont réellement imposé leur puissance. Bien plus en tout cas que les Alamans (implantés en Alsace), les Wisigoths (dans le Midi) et les Burgondes (en Bourgogne).

Il est important de souligner que dans la « France » de cette époque antique et proto-féodale, les hommes ne possédaient pas de langue unique, ni de cultes et cultures identiques, ni de conscience historique partagée, encore moins de conscience nationale. Mieux : la langue française n'existait pas, étant entendu qu'elle naît seulement vers l'an 900 d'un mélange de latin, de langue germanique et de francique. Elle se nommait alors le « françois » (prononcé « franswè »). À l'époque, la langue française n'était parlée que dans les régions d'Orléans, de Paris et de Senlis, qui plus est uniquement par les classes sociales privilégiées. Autrement dit, le reste de la population roturière, paysans et artisans, parlait leur dialecte local : alsacien, basque, breton, catalan, l'occitan ou langue d'oc, les langues d'oïl, etc. Ainsi, la France a été bâtie par des immigrés (Francs), et elle a institué comme langue officielle une « langue étrangère » (en tout cas, des siècles durant, étrangère à l'écrasante majorité de la population de l'hexagone, qui parlait sa propre langue vernaculaire) : environ 80 % du vocabulaire français vient du latin, langue parlée en Italie, répandue par l'Empire romain antique. Pareillement, la classe ouvrière européenne est une classe d'immigrés, issus des campagnes, de la paysannerie. Ces paysans campagnards durent quitter leur village pour émigrer dans les nouvelles villes manufacturières où ils étaient très mal accueillis, à la fois pour leurs mœurs jugées rustres et, donc, incompatibles avec les valeurs de la société « civilisée » d'accueil, et pour leur concurrence considérée comme déloyale (par leur acceptation de percevoir des rétributions modiques ils tiraient les salaires vers le bas). L'ostracisme de l'immigré est aussi vieux que l'humanité. La politique de bouc-émissairisation des étrangers remonte à la nuit des temps.

Après une longue période de reflux du phénomène migratoire européen (les Européens

(Irlandais, Allemands, Italiens, Espagnols, etc.) ont cessé d'émigrer après la fin de la Seconde Guerre mondiale, grâce aux Trente Glorieuses), à la faveur de l'entrée en crise de l'Europe, de nombreuses personnes commencent de nouveau à s'expatrier vers l'étranger pour fuir la misère.

En effet, depuis l'année dernière, du fait de l'aggravation de la crise économique dans toute l'Europe, des millions de personnes songent à s'expatrier à l'étranger pour fuir la cherté de la vie induite par l'inflation galopante spéculative et le chômage endémique. Pour la seule Angleterre, 4,5 millions de Britanniques envisageraient de partir prochainement à l'étranger pour fuir la vie chère. C'est ce que révèle une enquête anglaise. Ce phénomène d'expatriation touche tous les pays européens. De sorte que l'on peut évaluer à plusieurs millions d'Européens susceptibles d'émigrer vers l'étranger. Comparé à nos quelques centaines de harraga algériens, cela ressemble à un véritable exode. Parmi les Européens désireux de s'exiler, nombreux sont ceux qui choisissent d'émigrer dans un pays du Golfe, le nouvel eldorado des candidats à l'émigration en quête de prospérité. À l'instar de leurs ancêtres durant plusieurs siècles, ces nouveaux migrants ne font que suivre leur instinct de survie qui leur dicte d'aller migrer sous de célestes cieux pour continuer à bénéficier de conditions de vie meilleures. Cette loi de survie migratoire, toute l'humaine humanité, précipitée dans la misère, l'a accomplie à un moment donné de l'histoire.

Certains Algériens, depuis presque trente ans, consécutivement à la décennie noire, puis à l'absence de perspectives professionnelles, notamment pour la jeunesse pléthorique diplômée, choisissent, la mort dans l'âme, le chemin de l'exil pour s'assurer un meilleur destin. Ce départ forcé vers l'étranger est toujours vécu comme un déchirement, une amputation de soi. L'Algérien n'émigre pas parce qu'il n'aime plus son pays, mais parce qu'il aime trop la vie. Par amour de la vie, il sacrifie une partie de lui-même, sa famille, ses amis, son quartier, sa ville, pour vivre comme la majorité de ses semblables contemporains de tous les pays modernes dans des conditions sociales prospères : avoir un travail, disposer d'un logement décent, d'une vie conjugale heureuse, d'une progéniture éduquée et instruite, assurée de se bâtir un avenir radieux.

À l'ère du capitalisme mondialisé, caractérisée par l'interdépendance des entreprises et des capitaux, les échanges accélérés des marchandises, les salariés tendent également à s'intégrer dans ces dynamiques d'intercon-

nexion et de circulation. Ils suivent le mouvement du développement et de migration technologique. Là où les progrès offrent de meilleures perspectives d'emploi et de meilleures conditions de vie, vers ces destinations, les prolétaires se dirigeront et immigreront. C'est la loi de l'offre et de la demande, qui s'applique également sur le marché de l'emploi, désormais étendu à l'échelle internationale. Là où l'offre du travail est plus abondante, la force de travail tendra à se diriger. Là où les conditions de vie sont meilleures, là où les populations pauvres immigreront.

Comme les capitalistes déplacent librement leurs capitaux et délocalisent aisément leurs entreprises aux quatre coins du monde comme bon leur semble, les prolétaires doivent également, pour assurer leur survie, user de ce droit de migrer là où ils peuvent bénéficier de meilleures conditions de travail et de rémunérations. Ils n'ont pas choisi de naître sous le capitalisme, qui plus est prolétaires (c'est-à-dire qui ne disposent que de leur force de travail pour survivre).

Cela étant, la terre appartient à toute l'humanité. Libre à chacun de trouver son bonheur dans un pays de son choix. Comme l'écrit Tobie Nathan : « On peut affirmer que la migration potentialise l'audace ». Elle peut en effet donner des ailes aux audacieux. Autrement dit, elle fournit la capacité à se surpasser, à être transcendé par une situation pour laquelle on se bat : une meilleure condition de vie. La migration peut transformer un chétif oiseau prolétaire, qui dépérit dans son nid national misérable, en aigle qui domine sa nouvelle terre du haut de sa réussite sociale, de sa prospérité personnelle.

L'expatriation peut être également source de richesse intellectuelle et culturelle. Ibn Sina, connu en Occident sous le nom d'Avicenne (du latin médiéval Avicenna), l'avait à juste titre discerné et souligné : « Le savoir acquis dans un pays étranger peut être une patrie et l'ignorance peut être un exil vécu dans son propre pays. ». Autrement dit, la pauvreté n'est pas seulement d'ordre matériel, mais intellectuel, culturel. De nos jours, certains émigrent pour des raisons intellectuelles, culturelles, culturelles. Ils fuient l'aridité cérébrale et spirituelle de leur société sclérosée, répressive et oppressive.

Une chose est sûre, depuis que l'humanité existe, sa vie fut marquée par des périodes, le nomadisme. En tout cas, avant d'être sédentaire, elle fut des centaines de milliers d'années durant nomade.

Le nomadisme est le propre de l'homme : il quitte son enfance pour l'adolescence, puis il abandonne l'adolescence pour entrer dans l'âge adulte, puis l'âge de la sagesse, la vieillesse. Un quartier pour un autre. Une ville pour une autre. Un pays pour un autre. Sa famille pour construire sa propre famille. Son épouse pour une autre. Un emploi pour un autre. La vie pour la mort.

Même mort, selon plusieurs religions monothéistes, il poursuit son périple nomadique, soit vers l'enfer ou le paradis. Y compris dans l'Au-delà, probablement les pérégrinations éternelles continuent à s'imposer aux âmes immortelles de l'homme.

Selon certaines croyances, adeptes de la métempsycose (passage d'une âme d'un corps dans un autre), la vie de l'être humain est une éternelle migration, puisque son âme voyage éternellement, elle passe successivement dans des êtres distincts (homme, animal ou végétal) au terme de chaque existence. En effet, pour cette doctrine, la transmigration des âmes peut intervenir non seulement dans l'humain (réincarnation) mais encore dans le non-humain, bêtes ou plantes.

Khider Mesloub

Programme

TF1 12.00 Les douze coups de midi 13.00 Journal 13.55 Les malheurs de Ruby 15.40 Les malheurs de Ruby 17.00 Météo 17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL 18.15 Demain nous appartient 19.00 Journal 19.20 Habîtons demain 20.05 Petits plats en équilibre été 21.05 Météo 21.10 HPI 22.55 HPI	france 2 12.00 Tout le monde veut prendre sa place 13.45 Journal 13h00 16.15 Ça commence aujourd'hui 18.40 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre 19.20 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre 20.00 Journal Météo climat 20.05 Ma maison de A à Z 20.40 Ma maison de A à Z 21.10 Les pouvoirs extraordinaires du corps humain	M6 10.55 Desperate Housewives 11.45 Desperate Housewives 12.00 Le journal 13.30 En famille 14.00 Notre histoire d'amour 16.00 Incroyables transformations 17.25 Mieux chez soi 18.45 Le journal 20.03 En famille 20.05 Sport 6 20.50 Scènes de ménages 21.10 Le plus grand karaoké de France 23.40 Le plus grand karaoké de France	france 3 06.30 Boule et Bill 06.42 Boule et Bill 07.09 Ludo 07.00 Garfield & Cie 08.05 Boule et Bill 08.30 Boule et Bill 09.20 Les as de la jungle à la rescousse 10.50 Ensemble c'est mieux ! 11.20 La nouvelle édition 11.25 Météo 11.55 Journal 12.45 Météo 12.50 Rex	13.55 Rex 14.25 Des chiffres et des lettres 15.05 Questions pour un champion 16.45 Personne n'y avait pensé ! 17.10 Ma ville, notre idéal 19.00 Tout le sport 20.05 Stade 2 20.27 Destination 2024 21.10 Météo des plages 23.10 Meurtres à... 23.45 Quelque chose a changé
TV5MONDE 19.39 Tout le monde veut prendre sa place 20.30 Journal 21.01 TLS Tour de France 22.54 Echappées belles 23.25 Alex Beaupain	W9 15.00 Un dîner presque parfait 16.55 Un dîner presque parfait 17.50 Un dîner presque parfait 18.50 Un dîner presque parfait 20.05 Goldman : un héros si discret 23.10 Mylène Farmer, sans contrefaçon	CANAL+ 16.50 Late Night 19.15 L'info du vrai 20.13 Jamel Comedy Club 20.48 Les Kassos 20.52 Groland le zapoï 21.01 Groland le zapoï 21.07 The Resort 21.59 The Resort 22.52 Hot Ones 23.34 Reste un peu	cine cinema PREMIER 19.15 Zaï zaï zaï zaï 20.28 Hollywood Live 20.50 Top Gun 22.47 En attendant Bojangles	TMC 19.25 Quotidien, première partie 20.45 Quotidien, deuxième partie 21.00 Quotidien, deuxième partie 21.10 Petits plats en équilibre 21.15 Le tremblement de terre 23.20 90' Enquêtes
Direct8 09.00 Touche pas à mon poste ! 10.37 L'éphéméride 13.50 Inspecteur Lewis 19.43 Inspecteur Lewis 20.42 Touche pas à mon poste ! 21.57 Mongeville 22.57 L'éphéméride 23.35 Mongeville	france 4 20.00 Les as de la jungle à la rescousse 20.10 Theodosia 21.05 Behind the Beats, histoires de la pop music 21.40 Mika aux Francofolies 22.35 Culturebox Festival	cine cinema FRISSON 19.18 L'enquête 19.06 Le traducteur 20.35 Hollywood Live 20.50 Compte à rebours mortel 22.22 Super Speed	france 5 13.05 Entrée libre 13.40 Le magazine de la santé 14.35 Allô, docteurs ! 15.40 Suricates superstars	EUROSPORT 17.45 The Power of Sport 20.00 Les meilleurs moments 20.55 Finale dames et messieurs 21.00 The Minute 22.30 Clermont-Ferrand – Moulins (179,8 km) 23.00 Les rois de la pédale 23.05 Les meilleurs moments

Sélection



Ciné Frisson – 22.22

Super Speed

Film d'action de Jem Chen

➔ Sur le déclin, l'écurie automobile Lions aimerait retrouver son prestige d'antan sur les circuits du championnat super pro de la ligue asiatique.

Ciné Frisson – 20.50

Compte à rebours mortel

Thriller de Jim Gillespie

➔ A la suite du traumatisme qui a brisé son existence, un agent du FBI se résigne à subir un traitement dans un centre spécialisé aux allures de bunker. Mais une série de meurtres le confronte à ses vieux démons bien plus tôt que prévu.



Ciné Premier – 20.50

Top Gun

Film d'acôe de Tony Scott

➔ Une tête brûlée de la Navy, taradée par la mort de son père au combat, entrevoit le septième ciel dans les yeux d'une instructrice au tempérament de feu.

CHANSON CHAOUIE

Le chanteur Ahmed Nezar n'est plus

Le chanteur Ahmed Nezar, connu dans le monde de la chanson patrimoniale chaouie sous le pseudonyme de "Ahmed Erafaâ", s'est éteint jeudi au Centre hospitalo-universitaire de Batna à l'âge de 58 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. Le défunt, originaire de N'Gaous, a été victime d'un accident vasculaire cérébrale, qui a nécessité son transfert, la veille, en urgence de sa ville natale vers le CHU de Batna, où il a rendu son dernier souffle. Le défunt est connu par son appartenance à l'école du doyen de la chanson folklorique patrimoniale chaouie, Aïssa El Djarmouni, et avait interprété avec prouesse plusieurs de ses chansons comme "Akrad Anougir", "Matbikiche ya Djamilâ" et "Ain El Karma". Il était également le chanteur de la troupe Erafaâ de l'art traditionnel chaoui d'où son nom artistique a été inspiré, à savoir Ahmed Erafaâ, dont il a été célèbre localement et à l'échelle nationale. Le défunt avait participé à plusieurs galas artistiques et festivals à l'intérieur du pays et à l'extérieur comme aux festivals de Timgad (Batna) et Djemila (Sétif) et à l'occasion de l'année culturelle de l'Algérie en France. Il a laissé un actif riche dont des œuvres de qualité et chansons patrimoniales et chaouies qu'il œuvrait, avec les membres de la troupe Erafaâ et plusieurs artistes de la région, à développer, et qui ont l'initiative d'organiser, durant les années précédentes, un festival local de la chanson amazighe et du poème populaire à N'Gaous, un festival qui s'est interrompu après quelques éditions. La disparition du défunt a profondément affecté les artistes de ce genre musical, à l'instar de Youcef Yahiaoui qui a indiqué à l'APS que la scène artistique vient de perdre l'un des noms connus de la chanson folklorique patrimoniale de la région des Aurès. La dépouille du défunt a été inhumée après la prière d'El Asr au cimetière "Echarf" de la ville de N'Gaous.

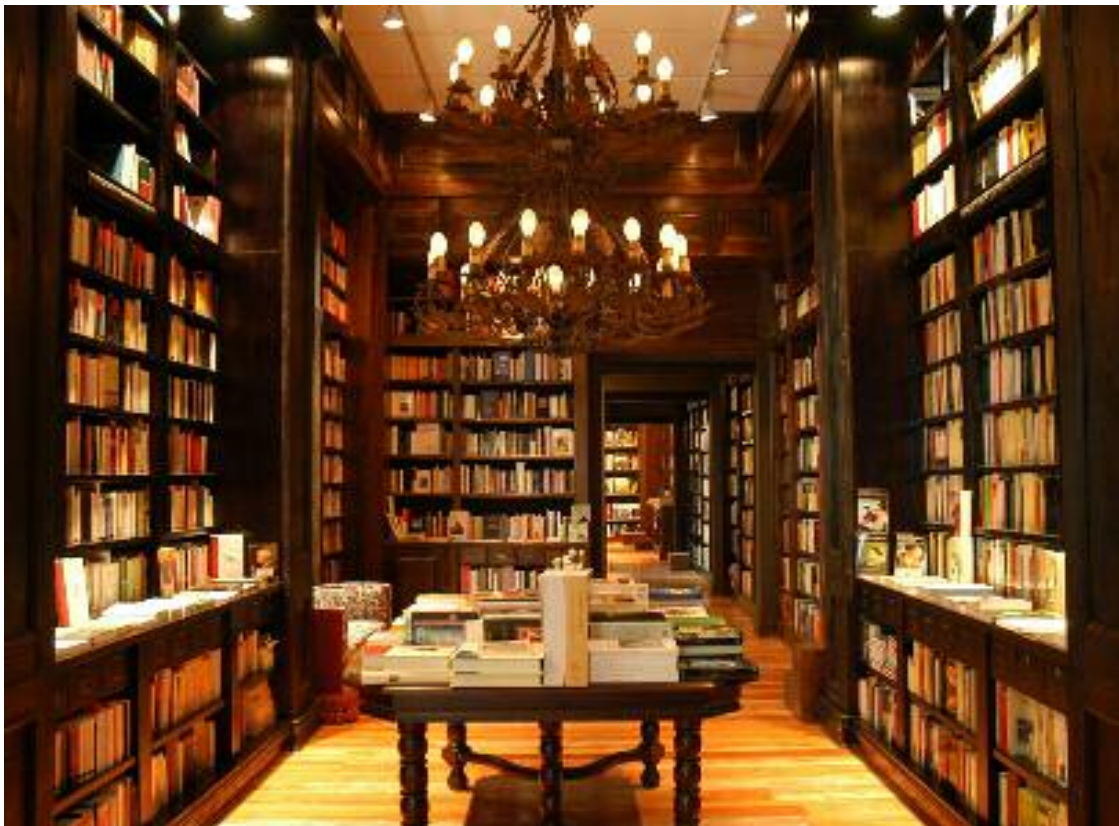
R.C.

Librairies du monde

Eterna Cadencia à Buenos Aires ou le refuge des lecteurs

Nous avons décidé de vous emmener dans la capitale de l'Argentine pour la visite d'une librairie décidément pas comme les autres : l'Eterna Cadencia.

Véritable refuge pour les lecteurs en quête de belle littérature, le fondateur, Pablo Braun définit son établissement comme « un espace où l'on peut tranquillement choisir un livre, ou retrouver un ami ou un écrivain. » Inaugurée en 2005, la librairie offre au public une vaste sélection d'ouvrages où l'on trouve aussi bien de la littérature classique que contemporaine, latino-américaine qu'internationale. Située dans le quartier tranquille de Palermo, le bâtiment qui abrite aujourd'hui l'enseigne devait à l'origine être détruit avant d'être racheté et rénové sous l'initiative de Pablo Braun. Si l'intérieur est dédié livres, le patio et la terrasse, eux, ont été aménagés en espace de détente. Les visiteurs peuvent s'y installer pour lire, boire un verre ou manger quelque chose. Il faut dire que tous les éléments sont réunis pour que l'on ait envie de rester. La décoration chaleureuse marie à merveille les tons ocre et le bois foncé caractéristique des comptoirs coloniaux. Les pièces se suivent et se succèdent en l'enfilade comme un long corridor de livres qui s'enchevêtrent du sol au plafond. Suspendus au-dessus de nos têtes, des luminaires d'une autre époque éclairent cadres et photos. Au détour de deux couloirs, on pourra trouver un bureau au milieu des livres, ou encore un salon où



discuter littérature. Côté patio, on profite de la lumière du jour sous la grande verrière. Construit en mezzanine, cet espace radieux charme immédiatement par sa composition : plantes, sculptures en zinc, objets en bois, les aficionados de musique y trouveront même un piano. En plus d'être un endroit où il fait bon flâner, la librairie Eterna Cadencia s'illustre aussi par son grand dynamisme dans la vie littéraire de la ville. Depuis son inauguration, Paul Braun a en effet su en faire un lieu de passage privilégié pour les écrivains. De nombreux débats et rencontres y sont organisés, répondant à l'ambition initiale du fondateur : faire de l'endroit non seulement une librairie où l'on vient simplement acheter des ouvrages, mais un véritable centre culturel littéraire où l'on puisse

parler de livres, discuter avec des auteurs, manger et boire en appréciant d'être entouré de belles lettres. Un pari réussi puisqu'en un peu plus de dix ans, l'enseigne est devenue une habituée des classements mondiaux des plus belles librairies, et une adresse à visiter dans les guides touristiques. Un succès ne venant jamais seul, Eterna Cadencia est aussi devenue une maison d'édition et publie sous son nom une centaine de titres. Ses deux principales collections sont consacrées à la fiction et aux essais. Elles mettent principalement en avant des auteurs de littérature argentine et latino-américaine contemporains ; les essais quant à eux comportent essentiellement des ouvrages de critique littéraire et de philosophie. Deux autres collections plus petites et plus récentes sont consacrées à

la musique et à des chroniques sur l'Art. Sur les étagères et les présentoirs, les petits éditeurs indépendants côtoient les plus grands, répondant ainsi à la vision engagée de Paul Braun, qui ne manque pas de rappeler régulièrement les objectifs de l'enseigne : « donner de la visibilité à des livres qui ne circulent pas beaucoup » parce que « à Eterna Cadencia, les écrivains morts ou vivants se sentent à leur aise, sont bien représentés et ont la place pour leurs livres ». Ce n'est pas pour rien que le slogan de la librairie est « Eterna Cadencia, casa tomada por escritores », soit « Eterna Cadencia, maison investie par les écrivains ». Un voyage qui vaut le détour !

C.S.

Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs Le Comité africain se réunit à Alger

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a présidé, jeudi à Alger, l'ouverture de la réunion du Comité africain de la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs (CISAC) regroupant 15 sociétés africaines de gestion des droits d'auteurs, placée sous le thème "La numérisation: pour une approche efficace des sociétés africaines de gestion". Organisée par l'Office national de droits d'auteurs et droits voisins (ONDA) en collaboration avec l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (WIPO), la réunion s'étalera du 27 au 29 septembre courant. La ministre qui présidait l'ouverture des travaux de la réunion régionale annuelle de la CISAC a affirmé que cette rencontre traduit "l'importance de la coopération régionale en vue de la mise en place d'une feuille de route conjointe", soulignant que "les défis majeurs qui s'imposent nécessitent davantage de coordination en faveur de l'art dans nos pays et des artistes



africains auxquels incombe la mission du rayonnement culturel africain à travers le monde". La ministre a mis en avant, à l'occasion, l'importance de la promotion de l'échange culturel interafricain à travers la facilitation du déplacement des artistes et l'organisation de séjours artistiques afin de renforcer les liens culturels. Par ailleurs, Mme Mouloudji a mis en exergue "le rôle majeur" de la CISAC en sa qualité d'organisation mondiale ayant pour mission de faciliter la coopération entre les sociétés de ges-

tions des droits collectifs et se charge principalement de la protection des intérêts des artistes et créateurs tant sur le plan local qu'international. Cette noble mission, poursuit la ministre, exige une coordination et un suivi minutieux entre les sociétés spécialisées mettant ainsi la coopération internationale au service de la créativité et les arts. A son tour, le Directeur régional-Afrique de la CISAC, Samuel Sangwa, a indiqué que cette réunion qui se tient en présentiel en Algérie, est la première après la rupture imposée

par le Covid-19 et ses répercussions sur les auteurs, ce qui nous met face à des défis majeurs relatifs aux droits d'auteurs. La réunion d'Alger, ajoute l'intervenant, est "très importante car traitant de questions relatives à la mise en place d'une vision et d'une stratégie visant à activer les organisations de gestion et de développement des structures nécessaires, l'adaptation des législations continentales aux défis de la numérisation et des plateformes qui exploitent les œuvres artistiques sur internet". M. Sangwa a appelé l'Algérie, au nom de la Confédération, "à prendre l'initiative d'organiser une réunion des ministres de la Culture africains, pour que l'Afrique puisse formuler une position commune face aux questions numériques qui intéressent les africains". Il a appelé également à "soutenir l'échange culturel et artistique entre les jeunes auteurs du continent".

R.C.

santé

Combien de pas faut-il vraiment faire par jour pour être en bonne santé : 10.000, 6.000, 3.000 ?



Bonne nouvelle : le nombre de pas à faire chaque jour pour bénéficier d'un effet protecteur pour la santé est plus faible que vous l'imaginez. Alors, qu'est-ce que vous attendez pour vous mettre à marcher ?

Le nombre de 10 000 pas par jour recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour rester en forme est tellement difficile à atteindre dans nos vies de de sédentaires, que l'on peine à trouver la motivation pour se mettre à marcher. Aussi, une équipe de chercheurs dirigée par le Pr Maciej Banach, cardiologue à l'Université de médecine de Lodz, en Pologne, a-t-elle mené une vaste étude pour déterminer le nombre réel de pas qu'il faudrait faire chaque jour pour bénéficier d'un effet protecteur pur la santé. Cette vaste étude, L'étude, publiée dans le European Journal of Preventive Cardiology, révèle que marcher au moins 3967 pas par jour (allez, on va arrondir à 4000 pas !) commence à réduire le risque de décès de toute cause, et que 2337 pas par jour réduit le risque de mourir de maladies cardiovasculaires.

Plus on fait de pas, plus les bienfaits sont importants

Cette méta-analyse a porté sur 226 889 personnes issues de 17 études différentes à travers le monde. Elle montre également que plus vous marchez, plus les bienfaits pour la santé sont importants, et que le risque de décès diminue considérablement tous les 500 à 1000 pas supplémentaires que vous faites. "Notre étude confirme que plus vous marchez, mieux c'est", explique le Pr Banach. "Nous avons constaté que cela s'appliquait aux hommes et aux femmes, quel que soit leur âge, et quelle que soit la zone du globe (tempérée, subtropicale ou subpolaire) où ils vivent". Faut-il alors aller jusqu'à marcher 10 000 pas par jour ? Pourquoi pas répondent les scientifiques puisqu'ils n'ont pas trouvé de limite supérieure au nombre de pas à faire chaque jour. 4000 pas par jour sont nécessaires et suffisants pour réduire le risque de décès de maladies cardiovasculaires, mais plus on augmente le nombre de pas quotidiens, plus les bienfaits pour la santé augmentent.

Météo

Samedi 30 septembre 29°C

→ Dans la journée : Ciel plutôt dégagé min 24°C ressentie 23°C max 28°C ressentie 29°C Vent modéré d'ouest

→ Dans la nuit : Ciel plutôt dégagé min 17°C ressentie 25°C max 26°C ressentie 27°C Vent faible de sud-est

Alger : Lever du soleil : 06:40 Coucher du soleil : 18:38



Santé

Une journée de repas anti-Alzheimer

→ Saviez-vous que votre alimentation avait un énorme impact sur la santé de votre cerveau ? Pour prévenir la maladie d'Alzheimer, il a été prouvé que le régime MIND était efficace. Top Santé vous partage une journée de repas pour l'adopter. Avec Raphaël Gruman, nutritionniste et auteur de Régime Mind - Le meilleur régime du monde pour le cerveau (éd. Leduc.s).

La science a déjà prouvé que l'alimentation joue un rôle non négligeable dans la survenue de la maladie d'Alzheimer. Certains aliments sont donc à privilégier et d'autres sont à éviter « Pour avoir un cerveau bien protégé, il faut bien le nourrir », confirme la Fondation Alzheimer. Un régime alimentaire a été identifié par de nombreuses études scientifiques comme étant le mode d'alimentation idéal pour prévenir cette

maladie neurodégénérative. Il s'agit du régime MIND. Combinant les régime crétois et DASH, le régime MIND (pour Mediterranean-Dash Intervention of Neurodegenerative Delay) implique une consommation d'aliments riches en vitamines B6, B9 et B12. Il permet de faire le plein de fruits et légumes frais, céréales complètes et aliments riches en antioxydants, réputés pour ralentir le vieillissement cérébral. « Il est désormais prouvé qu'en ayant une bonne hygiène alimentaire et une activité physique adaptée, nous permettons à notre corps de bien fonctionner et d'éviter certaines pathologies. Mais ce qui demeure plus confidentiel, c'est que l'entretien de notre cerveau passe également par une alimentation spécifique », rapporte Raphaël Gruman, nutritionniste et auteur de Régime Mind - Le meilleur régime du monde pour le cerveau (éd. Leduc.s).

Délices du jour

RIZ AUX CREVETTES À LA PORTUGAISE

INGRÉDIENTS

1/4 tasse de riz - 1/4 tasses d'eau de cuisson des crevettes - sauce piquante - coriandre 6-8 crevettes - 1 petit oignon - 1/2 poivron rouge - 1 tomate mûre - 1 c. à s. d'huile d'olive et sel.

PRÉPARATION

Faire cuire les crevettes dans environ trois tasses d'eau salée, décortiquer et réserver, réserver aussi le liquide de cuisson des crevettes. Faire chauffer l'huile d'olive dans une casserole à fond épais, ajouter l'oignon, la tomate et le poivron et cuire à feu



moyen jusqu'à ce que l'oignon soit translucide. Ajouter le riz et cuire pendant environ 1 minute

pour bien l'enduire d'huile, ajouter le liquide de cuisson des crevettes, 1/4 tasse à la fois et cuire sur feu moyennement élevé en mélangeant constamment lorsque le riz est al dente et que le liquide est presque entièrement absorbé, ajouter un peu de sauce piquante selon le goût, la coriandre hachée et les crevettes. Réchauffer et servir.

Horaires des prières

Samedi 13 Rabi el aoual 1445:	
30 septembre 2023	
Dhor	12h38
Asser	16h03
Maghreb	18h41
Icha	19h59
Dimanche 14 Rabi el aoual 1445:	
1er octobre 2023	
Fedjr	05h15

numéros utiles

SANTÉ

Samu :

021.67.16.16/67.00.88

CHU Mustapha :

021.23.55.55

CHU Ben Aknoun :

021.91.21.63

CHU Beni Messous :

021.93.11.90

CHU Baïnem :

021.81.61.13

CHU Kouba :

021.58.90.14

Ambulances :

021.60.66.66

Dépannage Gaz :

021.68.44.00

Dépannage Electricité :

021.68.55.00

Service des eaux :

021.58.32.32/58.37.37

SÉCURITÉ

Protection civile :

021.61.00.17

Sûreté de wilaya :

021.63.80.62

Gendarmerie :

021.62.11.99/62.12.99

ADRESSES UTILES

Aéroport Houari-Boumediene

021.54.15.15

Air Algérie (Réservation)

021.28.11.12

Air France :

021.73.27.20/73.16.10

ENMTV :

021.42.33.11/12

SNTF :

021.76.83.65/73.83.67

SNTR :

021.54.60.00/54.05.04

Hôtel El-Djazair :

021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi :

021.74.82.52

Hôtel Hilton :

021.21.96.96

Hôtel Sofitel :

021.68.52.10/17

Hôtel Sheraton :

021.37.77.77

Hôtel Mercure :

021.24.59.70/85

Tayeb Maghrici

Le joueur qui a marqué l'USMDBK et la JSBM

➔ Nous revenons ici avec un hommage suite à la disparition, il y a quelques temps, de Tayeb Maghrici, ce gentil garçon natif de Draa Ben Khedda, décédé suite à une longue maladie.

Ce dernier qui avait vite été adopté par le tout Bordj-Menaïel, au même titre que les Lamari (plus connu par Delho), Boucenna, Saheb, des joueurs qui ont portés les couleurs de la JSBM. Jamais au grand jamais, un joueur de la trempe de Tayeb Meghrici n'a été aussi idolâtré, aimé, comme il le fut. Certes, il avait une sœur mariée à Bordj-Menaïel, mais cela n'empêche qu'il est considéré comme un natif de la ville des coquelicots : Tayeb adorait le tout Bordj-Menaïel et les citoyens de cette charmante et coquette ville le lui rendait très bien. C'était est un garçon très respectueux et respecté de tous, un footballeur aux grandes qualités techniques. Il est le symbole le plus représentatif au sein de la Jeunesse sportive de Bordj-Menaïel. Tout le monde l'adorait, que ce soit dans le milieu footballistique qu'en dehors des stades. Tayeb qui veut dire dans le jargon dialectal arabe «le bon», faisait



Le défunt Maghrici a connu la grande équipe du JSBM. (Photo > D. R.)

partie d'une famille de footballeurs. Qui ne connaît pas Achour l'ainé de la famille, qui malgré un handicap au bras était le meneur de jeu de l'ex Mirabeau, de Rezki l'un des meilleurs footballeurs de la JS Kabylie sans oublier les autres frères qui ont donnés le meilleur d'eux même pour la formation du club local l'USM Draa Ben Khedda. Tayeb Meghrici était très estimé dans la localité de Bordj-Menaïel, il fait partie de l'histoire de ce grand club des rouges et noirs avec lequel il a participé à toutes les

accessions. Meghrici était un footballeur dangereux dans un terrain de football car en plus de ses qualités techniques et physiques, il était un véritable dribbleur pouvant à lui seul renverser le courant d'un match de football, il avait une manière propre à lui de taquiner son adversaire par des méthodes sportives soit le petit pont, soit les feintes ou les crochets des deux pieds qui envoyait son vis-à-vis dans la mauvaise direction. C'est bien dommage que la génération actuelle ne le connaisse pas mais celle d'avant

se rappelle toujours de ce splendide ailier gauche des années 1980 qui a donné des fourmillements aux défenseurs algériens car pour Tayeb Meghrici, jouer au ballon était un plaisir pour lui, il savait le faire intelligemment avec les pieds et la tête, c'était un opportuniste à souhait, il jouait beaucoup pour le public, il savait réussir des gestes techniques ou des buts la surface de réparation. C'était un footballeur et un homme modèle, il était l'ami de tous, il a laissé une place de choix dans le milieu de la balle ronde, il a écrit à l'encre indélébile quelques-unes des plus belles pages de l'histoire du football ménaili, il a réussi avec ses coéquipiers une œuvre aux proportions gigantesques et nous la rédaction du journal La Nouvelle République saluons avec respect et à titre posthume maintenant qu'il ne fait plus partie de ce monde sa valeur de jour technicien et aussi d'éducateur ainsi que son mérite d'avoir beaucoup donné pour la JSBM et à son club natal l'USMDBK ou il a terminé sa carrière en qualité de joueur et entraîneur, il a été un homme sage, et cette sagesse, il l'a donné au service du football.

Kouider Djouab

Farid Benstiti (entraîneur de la sélection féminine) :

«Notre ambition est de se qualifier pour la phase finale 2024»

➔ L'entraîneur de l'équipe nationale féminine, Farid Benstiti, a déclaré, mardi soir à Oran, que «notre ambition est de nous qualifier pour la phase finale de la CAN féminine 2024». Farid Benstiti a souligné, lors d'une conférence de presse, à la fin du match face à la sélection ougandaise, qui s'est soldé par un nul (1-1), que «l'objectif principal est de se qualifier pour la finale de la CAN 2024». «Nous avons des joueuses qui ont besoin de plus d'expérience. Nous sommes en train de constituer l'équipe, mais nous ferons l'impossible pour atteindre la finale». Il a ajouté : «Nous avons pu entrer tôt dans le jeu et nous avons pu marquer un but, avec Naïma Bouhenni Benziane, ce qui nous a fait jouer avec tout le confort, mais le manque d'ex-

périence des joueuses nous a fait reculer». «A la deuxième mi-temps, nous avons encaissé un but sur penalty», soulignant qu'il était «très satisfait de la prestation de l'équipe». Il a ajouté : «l'équipe nationale ougandaise a joué sans pression, considérant qu'elle avait perdu au match aller dans son stade (2-1), mais après avoir marqué l'égalisation en seconde période. Elle a tenté d'ajouter un deuxième but, après avoir obtenu quelques occasions», soulignant qu'avec «la victoire remportée en Ouganda nous étions complètement à l'aise et nous aurions pu marquer un troisième but. Nous avons réussi le match retour, malgré la grande pression de la seconde mi-temps». Concernant l'équipe nationale burundaise,

prochain adversaire de l'équipe nationale féminine, M. Benstiti a estimé qu'"un match difficile nous attend face à une équipe forte... Nous avons le temps de nous préparer et nous ferons de notre mieux pour être prêts». Le même technicien a déclaré : «les portes de l'équipe nationale sont ouvertes à toutes les joueuses, y compris celles évoluant dans différents championnats européens. Nous sommes en contact avec certaines joueuses pour renforcer l'équipe nationale dans les prochaines jours». De son côté, la joueuse Ben Aichouch Rahma a exprimé sa joie pour cette qualification au tour suivant. «Nous avons raté plusieurs occasions de but et n'avons pas eu de chance. Nous avons pu ajouter le deuxième but et tuer le match, mais nous sommes entrées dans une phase précipitée. Dieu soit loué, nous avons maintenu l'égalité et

nous nous sommes qualifiées pour le prochain tour. Nous rencontrerons l'équipe nationale burundaise et nous serons présents pour ce match», a-t-elle dit. Pour sa part, l'entraîneur de l'équipe féminine ougandaise, Ayoub Khalifa Kiyingi, a félicité l'équipe nationale pour cette qualification, notant que «le match s'est joué au match aller et nous avons été battus à domicile avec un score de 2-1. Nous avons essayé de combler ce déficit en seconde période, en nous créant des occasions de marquer, mais nous n'avons pas pu concrétiser à cause de la fatigue des joueuses et la précipitation». Pour rappel, la dernière participation de l'équipe nationale féminine à la phase finale de la Coupe d'Afrique remonte à la CAN 2018, qui s'est déroulée au Ghana, au cours de laquelle l'équipe a été éliminée, dès le premier tour. ■

Equipe nationale

L'international Amine Gouri opte pour l'Algérie

➔ L'algérien du Stade Rennais, en Ligue 1 en France, Amine Gouri, 23 ans, a annoncé mardi sa décision de rejoindre l'équipe nationale de football, après avoir évolué au sein des jeunes sélections françaises. «Avec fierté, je vous annonce ma décision de rejoindre la sélection algérienne. Je défendrai corps et âme le maillot des Fennecs pour porter haut les couleurs de notre pays et contribuer à écrire les prochaines pages de sa riche histoire», a écrit le joueur sur son compte officiel Instagram. Formé à l'Olympique Lyonnais, Gouri a quitté en 2022 son club formateur pour rejoindre le Stade Rennais avec lequel il compte 49 apparitions, toutes compétitions confondues, pour un bilan de 18 buts. Gouri rejoint ainsi les «Verts» dans le cadre du projet de reconstruction prôné par le sélectionneur national Djamel Belmadi. Il emboîte le pas à d'autres

joueurs qui ont choisi de jouer pour l'Algérie à l'image de Badreddine Bouanani (OGC Nice/ France), Farès Chaïbi (Eintracht Francfort/Allemagne), ou encore Rayan Aït-Nouri (Wolverhampton/ Angleterre). «Mes années passées en équipe de France resteront à jamais gravées en moi. Merci pour tout. L'heure est venue d'entamer un nouveau chapitre», a-t-il conclu. Quelques instants plus tard, la Fédération algérienne de football (FAF) a annoncé la convocation de Gouri pour le prochain stage des «Verts» prévu en octobre. «Le sélectionneur Belmadi a retenu Gouri pour le prochain rassemblement de l'équipe nationale, du 9 au 17 octobre prochain, qui sera ponctué par deux matchs amicaux : le 12 octobre face au Cap Vert à Constantine à 20h00 et le 16 octobre face à l'Egypte à Abu Dhabi, aux Emirats arabes unis. ■

Hand (Excellence) La FAHB dévoile le calendrier de la saison 2023-2024

➔ La Fédération algérienne de handball (FAHB) a dévoilé mercredi le calendrier de la saison 2023-2024 de la division d'Excellence messieurs, dont le coup d'envoi sera donné le vendredi 13 octobre prochain. Pour cette nouvelle saison, l'élite du handball national sera composée de 24 clubs repartis en deux poules A et B. Le groupe A regroupe l'ES Ain Touta, sacré champion d'Algérie 2023, le HBC El Biar, le CRB Mila, l'IO El Oued, l'IC Ouargla, MM Batna, l'ES Arzew, l'OM Annaba, le MC Saïda, le CHB Zighout Youcef, l'IO Maghnia et l'ES Constantine (nouveau promu). Le groupe B est composé de la JSE Skikda, détentrice de la Coupe d'Algérie 2023, le M Bordj Bou Arreridj, le CR Bordj Bou Arreridj, le CS Bir Mourad Rais, le MC MC Oued Tlélat, la JS Saoura, le MC Alger, le C Chelghoum Laïd, le CRBEE Alger-Centre, l'AB Barika, et les

deux nouveaux promus le NRKG Alger et l'OB Metlili Chaamba. Voici par ailleurs le programme de la 1^{re} journée (Vendredi, 13 octobre) : Groupe A (15h) : A Constantine (Dakssi) : ES Constantine – ES Ain Touta A Arzew : ES Arzew – MM Batna A Saïda : MC Saïda – O. El Oued A Mila : CRB Mila – CHB Zighout Youcef A Maghnia : O Maghnia – HBC El Biar Groupe B : A Metlili : OB Metlili Chaamba – JSE Skikda (15h) A Ain Taya : MC Alger – JS Saoura (15h) A Oued Tlélat : MC Oued Tlélat – C Chelghoum Laïd (17h) A El-Biar : CRBEE Alger-Centre – AB Barika (15h) A El-Biar : NRKG Alger – M Bordj Bou Arreridj (15h) NB : la domiciliation du MCA est assujéti à confirmation des responsables de la salle d'Ain Taya.

EN DEUX MOTS

Mondial 2026 (Éliminatoires) : Algérie-Somalie au stade Nelson Mandela

Le match Algérie – Somalie, prévu au mois de novembre prochain pour le compte de la première journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2026, se déroulera au stade Nelson Mandela de Baraki, a annoncé mercredi la Fédération algérienne de football.

Le président de la FAF, Walid Sadi y a effectué une visite d'inspection mercredi matin, pour s'enquérir de l'état de cette enceinte, particulièrement la pelouse et ce en prévision du début de la campagne des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 en novembre prochain et le match de la première journée face à la Somalie, préside l'instance fédérale.

«Lors de sa visite, Sadi a échangé avec les responsables du stade Nelson Mandela et a souhaité à ce que les travaux de réfection, particulièrement celles qui concernent le gazon, soient bien menés, pour que tout soit prêt avant les éliminatoires du Mondial 2026», a ajouté l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur son site officiel. L'Algérie a été versée dans le Groupe (G) de ces éliminatoires du Mondial 2026, comportant également la Guinée, le Mozambique, l'Ouganda, le Botswana et la Somalie. Seul le premier du Groupe sera qualifié pour la phase finale.



Quotidien national d'information. Édité par la SARL SEDICOM au capital social de 100 000 DA.

Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er} Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 089711. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles.

Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune

Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM Ouest : SPDO Est : El Khabar Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : lnr98redaction@yahoo.fr E-mail pub : lnr98publicite@yahoo.fr

«Pour votre Publicité s'adresser A : L'Entreprise National de communication, édition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : 021 73 71 28/021 73 76 78/021 74 99 81, FAX : 021 73 95 59. E-mail : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz

Conception : Studio Baylaucq Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Equipe nationale

L'international Amine Gouiri opte pour l'Algérie

le match à suivre football

Mondial-2026

Algérie-Somalie au stade Nelson Mandela

Benstiti (sélection féminine)

«Notre ambition est de se qualifier pour la phase finale 2024»

CAN-2025 : retrait de la candidature algérienne

A tout seigneur, tout honneur...

«Je vous annonce que l'Algérie se retire officiellement de l'organisation des CAN-2025 et de celle de 2027», déclare Walid Sadi à la télévision publique, mardi, déclarant que cette décision était motivée par une «nouvelle approche de la stratégie de développement du football en Algérie... concentrer ses efforts sur la réorganisation et la revitalisation du football en Algérie».

Les dès étaient déjà jetés

Techniquement, cela s'appelle décrédibiliser l'adversaire pour réfuter tout argument de sa part. C'est déjà affligeant mais ce n'est qu'une mise en «bouche». Le pire reste à venir. Quel est le deuxième démon ? Puisqu'on vous dit que le danger, c'est le complot qui se trame depuis la CAN-2019. C'est un peu à l'image de cet épicier enrichi discrètement et combinard en quête de magouilles n'arrive à relever la tête que devant ses pairs. Il n'est pas nécessaire de sonder plus profond cette faune qui grenouille. L'Algérie est la nation qui est scrutée par tout le monde, elle ne l'a pas choisi, elle assume simplement, sobrement, patiemment dans la dignité. La première démarche du réalisme n'est-elle pas de regarder la réalité présente en face ? Les flèches qui sont décochées ici et là, les inquiétudes «métaphysiques» et surfaites qui s'étaient dans les bureaux de la CAF au Caire, frappent de plein fouet ceux qui comptent toutes les voix, alors qu'en face, il y a ceux qui comptent les coups, que subissent ceux-là même qui jouent le plus mauvais rôle, la mort dans l'âme, subissant tant d'abus, d'insouciance, d'inconscience, de chantage, d'escroquerie.

La réaction de la grande nation africaine

«Beaucoup sont déçus d'apprendre que l'Algérie a retiré sa candidature pour les prochaines éditions de la CAN. Néanmoins, le nouveau président de la Fédération algérienne de football, Walid Sadi, n'est clairement



Sadi préfère concentrer ses efforts sur le développement du football algérien. (Photo > D. R.)

pas autant affecté par cette décision, au contraire. Le successeur de Djahid Zefizef relativise et voit le côté positif de cette décision, affirmant que l'Algérie n'a rien à prouver dans l'organisation de grands événements mondiaux. Une semaine, deux, trois, dix semaines, chaque jour apporte ses vérités, des preuves de la maturité des Algériens. Anxiété, inquiétude, pourrissement, nourrissent et empoisonnent le quotidien des autres.

La course au trésor...

Le président de la Confédération africaine de football, Patrice Motsepe et son Secrétaire général, le Congolais Véron Mosengo-Omba, avaient assuré en Algérie, et ailleurs, que le «vote sera libre et juste». Le président de la CAF avait

déclaré : «Nous ne devons pas nous mêler de ce qui se passe entre l'Algérie et le Maroc. La CAF ne doit jamais intervenir dans la politique». Les deux pays possèdent de superbes stades et infrastructures, une population passionnée de football et sont capables d'organiser des tournois de football de classe mondiale. Sauf qu'en juin dernier leur consultant Fouzi Lekdjaâ annonce devant le Parlement marocain que le Maroc a acquis les droits d'abriter la CAN-2025. La CAF applaudissait dans le silence cette annonce dictée, officialisée et autorisée.

Confusion entre foot et cinéma

Regrettable position du président Patrice Motsepe et des membres du Comex de la Confédération africaine

qui avaient dès juillet 2022, bouclé le dossier de 2025, et apposé l'étiquette sur le dossier CAN-2025 «Maroc». Tel un scénario de mauvais goût, de suspense cousu de fil blanc qu'on cherche à entretenir dans l'opinion sportive africaine, et même internationale, n'a d'autres objectifs fondamentaux que d'essayer de prouver, que le vote sera transparent, si ce n'est, ont comme seul objectif de semer la confusion, tromper la vigilance, des fédérations africaines de football, préparer la voie à une nouvelle mobilisation contre l'Algérie, pour lui barrer la route à tous les événements sportifs.

«La chose ne se fait pas gratuitement, la seule compétence qu'ils ont pour saper ce grand pays d'Afrique, n'est que celle de la corruption», déclarait sur les réseaux sociaux, un athlète marocain...et d'ajouter pour mieux éclairer l'opinion sportive internationale, Fouzi Lekdjaâ, avait tenté de s'attribuer les tournois de 2021 (Cameroun) et de 2023 (Côte d'Ivoire).

L'Algérie ne recule pas, au contraire

Enfin, dans un article publié sur le site Algeria Now, Hafid Derradji, le commentateur sportif de la chaîne qatarie beIN Sports, a exprimé son point de vue sur la situation actuelle de la Confédération africaine de football. Selon lui, la CAF semble désormais être influencée par certaines forces.

L'article souligne également le retrait de l'Algérie de la course à l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations comme un geste significatif de la part de l'Algérie. Insiste sur le fait que cette décision ne signifie pas que l'Algérie recule de ses engagements envers le football africain, mais plutôt qu'elle refuse d'accepter le chantage et les politiques du fait accompli.

H. Hichem

■ Algérie 4 : MCA - MCEEB à 15h45

■ Canal + sport 360 : Monaco - Marseille à 20h

La Der

Ligue 1 : L'Italien Gennaro Gattuso, nouvel entraîneur de l'Olympique de Marseille

L'Olympique de Marseille a fait de l'Italien Gennaro Gattuso son nouvel entraîneur ce mercredi 27 septembre. Il remplace l'Espagnol Marcelino, qui a démissionné après une réunion très houleuse entre direction et groupes de supporters marseillais lundi 18 septembre. À 45 ans, Gennaro Gattuso est habitué aux grands clubs et aux environnements à pression. L'ancien milieu de terrain reconverti entraîneur a officié à l'AC Milan et à Naples notamment. À l'Olympique de Marseille, son contrat d'entraîneur court jusqu'à la fin de cette saison, avec une autre saison en option.

L'Italien arrive dans le club phocéen avec un staff de cinq personnes. Le président Pablo Longoria, en pleine crise olympienne, avait annoncé vendredi dernier qu'il restait en poste et qu'il allait porter plainte après les menaces de certains chefs de groupes de supporters, lors de la réunion du 18 septembre. Il s'était depuis mis en quête d'un nouvel entraîneur, alors que Pancho Abardonado réalise l'intérim. Gattuso, qui avait été courtisé par Lyon avant d'être doublé par son compatriote Fabio Grosso, devra relancer une équipe qui vient de perdre 4-0 contre le PSG au Parc des

Princes et se déplace à Monaco samedi 30 septembre pour un nouveau choc, lors de la 7^e journée du championnat français. Joueur de caractère emblématique du Milan des années 2000, champion du monde en 2006, Gennaro Gattuso a remporté comme coach la Coupe d'Italie avec Naples en 2020. Son seul trophée d'envergure. Il avait été après cela l'éphémère entraîneur de la Fiorentina. Sa dernière expérience sur le banc n'a duré que six mois à Valence (2022-janvier 2023), en Espagne. Gattuso était libre de tout contrat depuis son éviction du club espagnol.